

Les mégalithes du département du Morbihan

Structures funéraires et pierres dressées
Analyses architecturales et spatiales

Philippe Gouézin



Archaeopress Publishing Ltd

Summertown Pavilion

18-24 Middle Way

Summertown

Oxford OX2 7LG

www.archaeopress.com

ISBN 978-1-80327-038-8

ISBN 978-1-80327-039-5 (e-Pdf)

© P Gouézin and Archaeopress 2022

Cover: Dolmen de Kerfily à Trédion

All rights reserved. No part of this book may be reproduced, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying or otherwise, without the prior written permission of the copyright owners.

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

Table des matières

Liste des figures.....	iv
Préface.....	xix
Présentation liminaire.....	xxiv
Remerciements.....	xxv
La néolithisation.....	xxvi
Chapitre 1 : Introduction.	1
Problématique.	1
Le cadre géographique de l'étude.	3
Historique des pensées, ce qui a changé en Bretagne.	5
Du XVIIIe au début XXe siècle, les celtomanes et les autodidactes.....	6
La seconde moitié du XIXèmesiècle.	6
La première moitié du XXème siècle.....	7
La seconde moitié du XXème siècle, une nouvelle vision de l'archéologie.....	7
Méthodologie.	12
L'analyse architecturale descriptive des dispositifs architecturaux.	12
L'analyse croisée des dispositifs architecturaux.....	14
L'analyse des éléments du paysage et de l'environnement.	15
L'échantillon des mégalithes du département du Morbihan.	16
Typologie et terminologie, un vocabulaire à actualiser.	17
Généralités.....	17
Quelques rappels historiques	19
Le mégalithisme, deux grandes familles, trois composantes.	21
Typologie et terminologie, les principes.	21
Une approche de la chronologie.	22
Néolithique ancien (Période 5000-4700 avant J.C.).	22
Néolithique moyen I (Période 4700-4300 avant J.C.).....	22
Néolithique moyen II (Période 4300-3700 avant J.C.).....	23
Chapitre 2 : Le Corpus.	24
Les pierres dressées à l'air libre.	24
Classification des dispositifs de pierres dressées, à l'air libre.	25
Les pierres dressées isolément à l'air libre (M1A1).	27
Les paires de pierres dressées à l'air libre (M1A2).	45
La forme des paires de pierres dressées.....	48
Les files de pierres dressées en file unique (M1B1).	50
Les files de pierres dressées en file unique de 3 à 6 blocs (M1B1A).	50
Les dispositifs de pierres dressées en enceinte à l'air libre (M1C).	71
Les dispositifs de pierres dressées en enceinte de forme piriforme (M1C2).	77
Conclusions et discussions.	84
Les espaces sépulcraux.	89
Le dolmen de type « trapu » (D1).	90
Les dolmens de type « trapu » sans couloir d'accès de forme en fer à cheval ou rectangulaire (D1A2).	98
Le dolmen de type « très allongé » (D2).	142
Descriptions architecturales actualisées du dolmen de type « très allongé » (D2).....	142
Conclusions et comparaisons.	168
Le « tumulus », définition et typologie.	175
Le tumulus, classification morphologique.	176
Les données anciennes et récentes du corpus.....	178
Les tumulus du groupe (T1) aux limites externes verticales.....	185
Les tumulus quadrangulaires trapus de type (T1A2), d'après les fouilles récentes.....	190
Les tumulus du groupe (T2) aux limites externes obliques (peu ou pas fouillés).	192
Les tumulus à multiples espaces sépulcraux.....	194

La nature géologique des matériaux utilisés dans les tumulus.....	199
La hauteur des tumulus.	199
La morphologie des tumulus, analyse statistique.	200
Synthèse.	202
Chapitre 3 : Construction d'une architecture.	207
Pierres dressées et masses tumulaires.....	207
Les pierres dressées isolées sur tumulus ou à proximité immédiate.	208
Les pierres dressées situées sur les tumulus et cairns.....	208
Les pierres dressées situées à proximité des tumulus et cairns.....	208
Synthèse.....	213
Les pierres dressées scellées sous les masses tumulaires.....	213
La morphologie des pierres dressées scellées sous les masses tumulaires.	214
Les pierres dressées situées dans la limite externe des masses tumulaires.	216
La morphologie des pierres dressées qui délimitent les structures externes de tumulus sans espaces sépulcraux connus.....	222
Pierres dressées et masses tumulaires, synthèse des données morphologiques.	225
Synthèse.....	227
Les cas particuliers. Des tumulus insérés dans des dispositifs de pierres dressées en enceinte.	229
Pierres dressées et espaces sépulcraux.	230
Les pierres dressées des parois des espaces sépulcraux des dolmens de type « trapu ».	231
Analyse de l'agencement des pierres dressées dans les dolmens de type « trapu » (D1).	233
Les pierres dressées des parois des espaces sépulcraux des dolmens de type « très allongé ».	248
La forme des pierres dressées dans les espaces sépulcraux de type « très allongé » (D2).....	248
Synthèse de l'analyse des pierres dressées des parois des dolmens de type « trapu » et très « allongé ».....	255
Un cas particulier.....	257
Cas particulier de l'intégration de pierres dressées isolées à l'air libre dans les espaces sépulcraux.	258
Pierres dressées dans le couloir d'accès.	264
Cas particulier de l'intégration de pierres dressées abattues et/ou brisées dans les espaces sépulcraux.....	271
Conclusions.....	277
Espaces sépulcraux et masses tumulaires.....	283
Introduction.	283
Les rapports de superficies entre les tumulus et les espaces sépulcraux.	284
Les pierres dressées, les espaces sépulcraux et les masses tumulaires.....	291
Construction d'une architecture, conclusion.	298
Une typologie et une terminologie adaptée.....	298
Bilan architectural du corpus. Analyse des résultats par type de dispositif.	299
Bilan architectural du corpus. Analyse des résultats, croisement des données.....	326
Synthèse.....	335
Chapitre 4 : Construction d'un paysage.	336
Une approche par la phénoménologie.	336
Les liens avec le minéral.	340
Généralités.....	340
L'intégration de rochers naturels dans les dispositifs architecturaux.....	341
La couleur des terres.	360
Une masse tumulaire en recouvrement d'un cairn (insertion dans le paysage, condamnation du site, étanchéité, mise en valeur de la couleur des matériaux).....	361
La couleur des roches, symbolisme et décoration.....	364
Les espaces sépulcraux situés hors du département du Morbihan.....	370
En Finistère :	370
Les liens avec les réseaux hydrographiques.	380
Généralités.....	380
Analyse des données du corpus.....	381
Synthèse.....	384
Les liens avec les orientations astronomiques.	387
Généralités.....	387
Historique des recherches et théories développées.....	388
Méthodologie et corpus.....	392

Analyse descriptive des données.	395
Synthèse.	401
Construction du paysage, conclusions.	403
Le minéral.	404
Les réseaux hydrographiques.	405
Les orientations astronomiques.	406
Synthèse.	407
Chapitre 5 : Discussion, conclusions.	411
Introduction.	411
Comment dater une architecture ?	411
La datation, quoi ? comment ? quels échantillons ?	411
Chronologies absolues.	411
Chronologies relatives.	412
Succession de projets architecturaux : une chronologie relative.	412
Terminus post quem, terminus ante quem : dater une construction.	413
Les plus anciens mégalithes (Période 5000-4700 avant J.C.) ?	413
Les pierres dressées.	415
Mégalithes du Néolithique moyen I (Période 4700-4300 avant J.C.)	416
Les pierres dressées.	416
Mégalithes du Néolithique récent et final. (Période 3700-2900 avant J.C.) et (Période 2900-2500 avant J.C.)	422
Mégalithes de l'âge du Bronze.	425
Conclusion.	426
De la chronologie aux assemblages de pierres dressées, analyse croisée des résultats entre les espaces sépulcraux et les dispositifs de pierres dressées à l'air libre.	428
Conclusion	431
Tenter d'accéder aux intentions des bâtisseurs : nature du projet architectural.	431
Le monde des vivants.	432
Le monde naturel.	433
Le monde des morts.	433
La standardisation des éléments architecturaux.	434
Conclusion.	434
Conclusion.	435
Chapitre 6 : Perspectives.	436
Chapitre 7 : Bibliographie	437
Chapitre 8 : Mégalithes du département du Morbihan pris en compte pour cette étude.	456

List of Figures

Figure 1 Situation du département du Morbihan	3
Figure 2 Carte géographique du département du Morbihan	4
Figure 3 Carte géologique du département du Morbihan	5
Figure 4 Nature des dispositifs architecturaux et terminologie associée aux espaces sépulcraux	13
Figure 5 Histogramme de répartition des monuments détruits par type architectural	17
Figure 6 Carte de répartition des mégalithes du département du Morbihan. Point rouge, pierre dressée, carré bleu dolmen de type trapu, rectangle fushia dolmen de type très allongé, carré noir monument détruit	18
Figure 7 Différentes versions typo-chronologiques proposées	20
Figure 8 Tableau récapitulatif des données chronologiques des mégalithismes de l'ouest de la France	21
Figure 9 Carte de répartition de tous les dispositifs de pierres dressées du département du Morbihan	25
Figure 10 Schéma de classification des dispositifs de pierres dressées	26
Figure 11 Histogramme de répartition des types de dispositifs de pierres dressées	27
Figure 12 Dispositif de pierre dressée isolément à l'air libre. A - Pierre dressée travaillée de Kermarquer à Moustoirac ; B - Pierre dressée brute sans retouche de Pont-Bertho à Plaudren.....	28
Figure 13 Carte de répartition des pierres dressées isolées. Rond rouge, existante - Rond noir, détruite.	28
Figure 14 planche 1 des pierres dressées isolées par ordre de taille	29
Figure 15 planche 2 des pierres dressées isolées par ordre de taille	30
Figure 16 planche 3 des pierres dressées isolées par ordre de taille	31
Figure 17 planche 4 des pierres dressées isolées par ordre de taille	32
Figure 18 Carte géologique simplifiée du Morbihan et répartition des dispositifs de pierres dressées	33
Figure 19 Histogramme et courbe du nombre de pierres dressées par hauteur cumulée de 0,50 m	34
Figure 20 Histogramme et courbes du nombre de pierres dressées par hauteur cumulée de 0,50 m en fonction de la nature géologique de la roche utilisée	34
Figure 21 Courbes du nombre de pierres dressées par hauteur cumulée de 0,50 m. En noir hypothèse 1, en rouge hypothèse 2	35
Figure 22 Courbes des groupes de hauteurs des pierres dressées isolées par hauteur cumulée de 0,50 m. En rouge hypothèse 2	36
Figure 23 Site de Roh-Coh-Coët à Saint Jean Brévelay. A, vue d'ensemble du site avec le dolmen en allée-couverte, le monolithe en cours de façonnage et les baignoires d'extraction. B, modélisation 3D du monolithe (d'après F. Cousseau). C, vue arrière du monolithe	38
Figure 24 Typologie du remontage mental de l'affleurement nucléus	38
Figure 25 Graphiques du rapport largeur / épaisseur par type de section des pierres dressées isolées	39
Figure 26 Graphique du rapport largeur / épaisseur des pierres dressées isolées	40
Figure 27 Typologie des formes des pierres dressées isolées	41
Figure 28 Histogramme du nombre de pierres dressées isolées par type de forme	42
Figure 29 Courbes du nombre de pierres dressées par hauteur cumulée de 1,00 m des départements du Morbihan, des Côtes d'Armor et de l'arrondissement de Brest dans le Finistère	45
Figure 30 Carte de répartition des paires de pierres dressées. Rond noir dispositif détruit	46
Figure 31 Les paires de pierres dressées. A - Le Bonnet Rouge à Pluherlin, d'après P. Gouézin (2012) ; B - Kernars à Saint Barthélémy, d'après P. Gouézin (2012) ; C - Pont-Bertho à Plumelec, d'après P. Gouézin (2012). D - Carahais à Trédion, d'après P. Gouézin (2012) ; E - Men Plat à Houat, d'après P. Gouézin (2012) ; F - Le Riellec à Sarzeau d'après P. Gouézin (2012) ; G - Le Courégan à Ploemeur, d'après P. Gouézin (2012) ; H - Mané Meur à Quiberon ; I - Bonne Chère - Saint Etienne à Malguénac ; J - Coëby TRED21 à Trédion ; K - Men vras à Camors d'après P. Gouézin (2012)	47
Figure 32 Histogramme du nombre de pierres dressées par hauteur cumulée de 0,50 m dans les dispositifs de paires dressées	47

Figure 33 Histogramme des associations de hauteur par paires de pierres dressées	48
Figure 34 Histogramme de répartition des types de sections des paires de pierres dressées	49
Figure 35 Typologie des paires de pierres dressées à l'air libre et assemblages des formes des paires de pierres dressées. Axes des sections transversales des pierres dressées et axes des dispositifs	50
Figure 36 Carte de répartition des files de pierres dressées en alignement. Rond noir : dispositif détruit. Carré bleu : dispositif en file unique courte. Triangle vert : dispositif en file unique longue. Etoile rouge : dispositif en files multiples.....	51
Figure 37 Morphologie des dispositifs morbihannais de pierres dressées en file unique de type court (3/4 blocs). A – Brouel à l'île aux Moines ; B – Sainte-Barbe à Plouharnel ; C – Le Moulin nord à Plouharnel ; D – Kerjagu à Colpo ; E – Noë-Marrec à Camors ; F – La Corix-Painte à Plaudren	51
Figure 38 Histogramme de répartition des hauteurs des pierres dressées par dispositif en file unique de 3 à 6 blocs	52
Figure 39 Typologie des axes des sections des files de pierres dressées à l'air libre de 3 à 6 blocs	53
Figure 40 Schéma de comparaison entre les assemblages des alignements en file unique de type court de Vendée, d'après G. Bénétou (2006) et les assemblages des dispositifs du corpus morbihannais des files uniques composés de 3 à 6 blocs	54
Figure 41 Récapitulatif des critères les plus fréquents dans les ensembles des pierres dressées à l'air libre analysées dans les chapitres précédents	55
Figure 42 Dispositifs de pierres dressées en file unique supérieure à 6 blocs. A – Kornevec à Camors, d'après P. Gouézin (2012) ; B – Koh Kastel à Hoedic, d'après J.M. Large (2014) ; C – Groah Denn à Hoedic d'après J.M. Large (2014) ; D – La Saude à Quelneuc, d'après CERAPAR (2010) ; E – Len Pichont à Hoedic, d'après J.M. Large (2014) ; F – Pen Gard à Hoedic, d'après J.M. Large (2014) ; G – Le Grand Pierre dressée Brisé à Locmariaquer, d'après J. L'Helgouach (1992) ; H – Le Petit-Rohu à St. Pierre Quiberon, d'après S. Cassen (2010) ; I – Touaro à Hoedic, d'après J.M. Large (2014) ; J – Le Douet à Hoedic, d'après J.M. Large (2014) ; K – Paluden à Hoedic, d'après J.M. Large (2014) ; L – Kerduel à La Trinité sur Mer, d'après S. Cassen (2003) ; M – Coëby à Trédion, d'après P. Gouézin (2012)	57
Figure 43 Forme des pierres dressées de la file unique de Kerlescan à Carnac	58
Figure 44 A - Propositions d'assemblages types des dispositifs en file unique de plus de 6 blocs ; B – Axes des sections des dispositifs en file unique de plus de 6 blocs	59
Figure 45 Dispositifs de pierres dressées en files multiples. A – Sainte-Barbe à Plouharnel ; B – Les Pierres Droites à Monteneuf ; C – Kerzhero à Erdeven ; D – Kersolan à Languidic ; E – Le Ménec à Carnac ; F – Kerlescan à Carnac ; G – Kermario à Carnac ; H – Le Manio à Carnac ; I – Le Petit Ménec à La Trinité sur Mer	61
Figure 46 Hauteur des pierres dressées de l'alignement en files multiples de Kerlescan à Carnac	63
Figure 47 A - Propositions d'assemblages des dispositifs en files multiples. B - Formes et axes longitudinaux des dispositifs de pierres dressées en files multiples. A – Kerzhero à Erdeven ; B – Kermario à Carnac ; C – Le Manio à Carnac ; D – Le Ménec à Carnac ; E – Sainte-Barbe à Plouharnel ; F – Kerlescan à Carnac ; G – Kersolan à Languidic ; H – Le Petit Ménec à La Trinité sur Mer	65
Figure 48 Dispositifs de pierres dressées en files doubles. A – Le Ménec à Carnac ; B – Kerlescan à Carnac ; C – Sainte-Barbe à Plouharnel. Points rouges, files doubles ; points verts, lignes sécantes ; points fuchsia, enceintes mégalithiques	66
Figure 49 Dispositifs de files de pierres dressées transversales. A – Kerlescan à Carnac ; B – Coëby à Trédion ; C – Sainte-Barbe à Plouharnel ; D – Kerzhero à Erdeven ; E – Les Pierres Droites à Monteneuf ; F – Kermario à Carnac. Points verts files sécantes, points marrons blocs couchés, points noirs pierres dressées	67
Figure 50 Dispositifs de files de pierres dressées sécantes en éventail. A – Kerlescan à Carnac ; B – Kermario à Carnac ; C – Le Ménec à Carnac ; D – Kersolan à Languidic ; E – Le Petit-Ménec à La Trinité sur Mer	68
Figure 51 Comparatif des assemblages des dispositifs de pierres dressées à l'air libre. A - par paires ; B - en file unique composée de 3 à 6 blocs ; C – en file unique supérieure à 6 blocs ; D - en files multiples	69
Figure 52 Comparatif dans les axes de plans au sol des dispositifs. A - par paires ; B - en file unique composée de 3 à 6 blocs ; C – en file unique supérieure à 6 blocs ; D - en files multiples avec assemblages de files	70

Figure 53 Carte de répartition des dispositifs en enceintes mégalithiques. Rond noir : dispositif détruit. Rond rouge : dispositif en enceinte circulaire. Triangle rouge : dispositif en enceinte piriforme.	71
Figure 54 Dispositifs de pierres dressées en enceinte de forme circulaire. A – Kerlescan sud à Carnac ; B – Er-Lannic à Arzon ; C – Grah-Niaul à Arzon ; D – Le Grand-Rohu à Saint Gildas de Rhuys ; E – Sainte-Barbe à Plouharnel ; F – Kergonan à l'Île aux Moines ; G – Kerlescan nord à Carnac ; H – Le Moulin à Saint Pierre Quiberon ; I – Les Chambrettes à Nivillac. Dispositifs de pierres dressées en enceinte de forme piriforme. J – Le ménec ouest à Carnac ; H – Le Ménec est à Carnac	73
Figure 55 Plan du site mégalithique d'Er-Lannic à Arzon (Plan P. Gouézin, 1998)	74
Figure 56 Graphique des hauteurs des pierres dressées des enceintes mégalithiques du département du Morbihan	78
Figure 57 Histogramme des hauteurs des pierres dressées des enceintes mégalithiques par type de dispositif	79
Figure 58 Relevés des pierres dressées des enceintes mégalithiques du département du Morbihan	81
Figure 59 Comparatif des assemblages de formes et de hauteurs des pierres dressées des dispositifs en enceintes mégalithiques	82
Figure 60 Synthèse des types d'assemblages des dispositifs de pierres dressées en enceintes	83
Figure 61 Histogramme des mesures de hauteur de l'ensemble des pierres dressées à l'air libre	85
Figure 62 Typologie des assemblages des dispositifs de pierres dressées à l'air libre	88
Figure 63 Schéma de classification des espaces sépulcraux de type « dolmen »	90
Figure 64 Histogrammes de répartition du nombre de monuments par type de dolmen trapu	91
Figure 65 Histogrammes de répartition du nombre de monuments par type de dolmen très allongé	91
Figure 66 Carte de répartition des dolmens du département du Morbihan	92
Figure 67 Carte de répartition des dolmens et nature géologique du sous-sol	93
Figure 68 Schéma de classification des chambres sépulcrales de type « trapu »	94
Figure 69 Carte de répartition des dolmens de type « trapu » (D1)	95
Figure 70 Carte de répartition des dolmens « trapu » sans couloir d'accès de type D1A	96
Figure 71 Dolmens de type (D1A1). 1 - Roch en Ezel à Crac'h, d'après P. Gouézin (2012) ; 2 - Mané Kernaplaye 2 à Saint-Philibert, d'après P. Gouézin (2012). Dolmens de type D1A2 ; 3 - Lannec er Gadouer à Erdeven, d'après S. Cassen (2000) ; 4 - Coëby à Trédion Tred 2, d'après p. Gouézin (2014) ; 5 - Coëby à Trédion Tred 48, d'après P. Gouézin (2012) ; 6 - Le Mané-Lud à Locmariaquer, d'après R. Galles et Dr. A. Mauricet (1864) ; 7 - 8, Le Roh-Du (A) et (B) à La Chapelle Neuve, d'après P. Gouézin (2012) ; 9 - Kerallant à Saint-Jean-Brévelay, d'après F. de Cussé (1886) ; 10 - Lost er Lenn à Grand-Champ, d'après J. Le Cornec (1972) ; 11- La Villeneuve à Langoelan, d'après P. Gouézin (2012) ; 12 - Le Runélen à Ploemeur, d'après L. Le Pontois (1900)	97
Figure 72 Dolmens de type (D1A2). 1 - Castellec à Carnac, d'après Fontès (1881) ; 2 - Mané-Hui à Carnac, d'après Gaillard (1897) ; 3 - 5, Tumulus Saint-Michel (1) à Carnac, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Tumulus de Tumiac à Arzon, d'après Z. Le Rouzic (1935) ; 6 - dolmen de Mané er Hroek à Locmariaquer, d'après P. Gouézin (2012) ; 7 - dolmen d'Er-Grah à Locmariaquer, d'après C.T. Le Roux (2006)	99
Figure 73 Dolmens de type (D1A3). 1 - Dolmen de Mané er Layeu à Carnac ; 2 - dolmen de Guidfosse à Plouray, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Dolmen des Saint-Germain à Erdeven, d'après Z. Le Rouzic (1926) ; 4 - Dolmen B du tumulus du Moustoir à Carnac, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - dolmen de Runélen à Ploemeur, d'après L. Le Pontois (1900)	101
Figure 74 Hauteurs internes de l'espace sépulcral des dolmens sans couloir de type (D1A)	102
Figure 75 Carte de répartition des dolmens « trapu » de type (D1B2)	104
Figure 76 Dolmens de type (D1B2A). 1 - Nelhouet à Caudan, d'après A. Martin (1911) ; 2 - Locmiquel Mené à Guidel, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Kermarhic à Languidic, d'après A. Martin (1911) ; 4 - Kercado à Crac'h, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - Plaisance à St. Avé, d'après F. Cappé (1884) ; 6 - Kerdrain à Carnac, d'après P. Gouézin (2012)	106
Figure 77 Dolmens de type (D1B2A). 1 - Coët a Touz à Carnac, d'après P. Gouézin (2012) ; 2, - Kerscant à Quéven, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Er Marh à Crac'h, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Mané Brizil à Carnac, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - Pen Nioul A à l'Île aux Moines, d'après P. Gouézin	

(2012) ; 6 - L'Île Longue à Baden, d'après L. Bonneau et Z. Le Rouzic (1916) ; 7 - Kerroch à Quéven, d'après P. Gouézin (2012)	107
Figure 78 Dolmens de type (D1B2A). 1- Lann-Blaënn à Guidel, d'après L. Le Pontois (1895) ; 2 - Kerourang Parc Guren 2 à Crac'h, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Mané Kerioned à Carnac, d'après F. Gaillard (1881) ; 4 - Mané-Bras à La Trinité sur Mer, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - Roch er Lann à Belz, d'après P. Gouézin (2012) ; 6 - Sournan à Saint-Guyomard, d'après L. Marsille (1915)	108
Figure 79 : Dolmens de type (D1B2B). 1 - Roch an Aud à Saint-Pierre-Quiberon, d'après P. Gouézin (2012) ; 2 - Kercado à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1927) ; 3 - Le Petit Mont IIIa, d'après J. Lecornec (1994) ; 4 - Le Clos Pernel à Carnac, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - Mané er Layeu à Carnac, d'après P. Gouézin (2012) ; 6 - Kerentrech à Crac'h, d'après P. Gouézin (2012) ; 7 - Gavrinis à Larmor-Baden, d'après C.T. Le Roux (1985) ; 8 - Kergonfalz à Bignan, d'après Galles (1864) ; 9 - Kerveresse à Locmariaquer, d'après P. Gouézin (2012)	109
Figure 80 Dolmens de type (D1B2C). 1 - Kergallan à Belz ; d'après P. Gouézin (2012) ; 2 - Er Roc'h à Belz, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Larcuste à Colpo, d'après L'Helgouach (1976) ; 4 - Mané Bogarde à Ploemel, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - Pen Nioul à l'Île aux Moines, d'après P. Gouézin (2012) ; 6 - Le Cosquer à Plouharnel, d'après P. Gouézin (2012) ; 7 - Mané-Rétual à Locmariaquer, d'après P. Gouézin (2012)	111
Figure 81 Nature géologique du sous-sol et répartition des dolmens de type (D1B2)	112
Figure 82 Dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2) avec possibilité d'une couverture en encorbellement sur les chambres sépulcrales	113
Figure 83 Histogramme des surfaces des dolmens de type (D1B2). En noir, surface des chambres sépulcrales ; en vert, cumul surface des chambres sépulcrales et des couloirs d'accès	114
Figure 84 Histogramme des volumes des dolmens de type (D1B2). En noir, volume des chambres sépulcrales ; en vert, cumul surface des chambres sépulcrales et des couloirs d'accès	115
Figure 85 Critères de formes architecturales complémentaires	116
Figure 86 Dolmens de type (D1B2) avec bipartition de l'espace sépulcral et formes en « P et Q ». 1 - Er Rohec à La Trinité sur Mer, d'après P. Gouézin (2012) ; 2 - Beg er Goh Voutenn à Ploemeur, d'après (Le Rouzic, 1921) ; 3 - Pen Nioul à l'Île aux Moines, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Toulvern à Baden d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - Île Longue à Larmor Baden d'après L. Bonneau et Z. Le Rouzic (1916) ; 6 - 7, Kerhuen et Roch er Lann à Belz, d'après P. Gouézin (2012) ; 8 - Mané Kerioned à Carnac, d'après F. Gaillard (1881) ; 9 - Hardys-Behellec à Saint-Marcel, d'après L. Marsille (1906) ; 10 - Sournan à Saint-Guyomard, d'après L. Marsille (1915) ; 11 - 12, Noterio et karlagat à Carnac, d'après J. L'Helgouach et P.L. Gouletquer (1964) et P. Gouézin (2012)	117
Figure 87 Dolmens de type (D1B2) avec chevet oblique et passage couloir / chambre évasée. 1 - Port-Blanc à Saint Pierre Quiberon, d'après Gaillard (1883) ; 2 - Kerscand à Quéven, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Lann Blaënn à Guidel, d'après L. Le Pontois (1895) ; 4 - 5, Rondossec 1 et 3 à Plouharnel, d'après Z. Le Rouzic (1900) et J. L'Helgouach (1965) ; 6 - Brillac à Sarzeau, d'après P. Gouézin (2012) ; 7 - Mané-Bras à La Trinité sur Mer, d'après P. Gouézin (2012) ; 8 - Petit Mont II à Arzon, d'après J. Lecornec (1994) ; 9 - Roch Clour à Belz, d'après P. Gouézin (2012) ; 10 - Roch er Lann à Belz, d'après P. Gouézin (2012) ; 11 - Buiten er Hah à Groix, d'après L. Le Pontois (1928)	118
Figure 88 Dolmens de type (D1B2) aux formes dissymétriques. 1 - Le Nioul à l'Île aux Moines, d'après P. Gouézin (2012) ; 2 - 3, Mané Kérioned à Carnac, d'après F. Gaillard (1881) ; 4 - Roch-Vras Kerran à Saint-Philibert, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - Rondossec à Plouharnel, d'après Z. Le Rouzic (1900) et J. L'Helgouach (1965) ; 6 - Le Moustoir A à Carnac, d'après P. Gouézin (2012)	120
Figure 89 Histogramme des longueurs des couloirs d'accès aux dolmens de type (D1B2)	121
Figure 90 Dispositifs de fermeture des dolmens de type (D1B2). 1 - Kergonfalz à Bignan, d'après R. Galles (1864) ; 2 - Saint-Adrein - Beg er Goh Voutenn à Guidel, d'après Z. Le Rouzic et St. J. Péquart (1921) ; 3 - La Haye à Saint-Gravé, d'après L. Marsille (1916) ; 4 - Beudrec à Crac'h, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - Dolmen IIIb du Petit-Mont à Arzon, photo P. Gouézin ; 6 - Er-Rohec à La Trinité sur Mer, d'après P. Gouézin (2012) ; 7 - Kerourang - Parc Gueren à Crac'h, d'après P. Gouézin (2012)	123
Figure 91 Dispositifs de seuils des dolmens de type (D1B2). 1 - Île Longue à Larmor-Baden, d'après L. Bonneau et Z. Le Rouzic (1916) ; 2 - Gavrinis à Larmor-Baden, d'après C.T. Le Roux (1985) ; 3 - dolmen IIIa du Petit-Mont à Arzon, d'après J. Lecornec (1994)	124

Figure 92 Passage couloir d'accès / chambre sépulcrale des dolmens de type (D1B2). 1 - Roch-Feuteh à Carnac, photo P. Gouézin ; 2 - Kermaric à Languidic, d'après Martin (1911) ; 3 - Lann Blaën à Guidel, d'après L. Le Pontois (1895) ; 4 - L'Île Longue à Larmor-Baden, d'après L. Bonneau et Z. Le Rouzic (1916) ; 5 - Kerscant à Quéven, d'après P. Gouézin (2012) ; 6 - Kercado à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1927)	126
Figure 93 Passage couloir d'accès / chambre sépulcrale des dolmens de type (D1B2) et paires de pierres dressées. 1 - Keredo - Er Run à Erdeven, d'après J. L'Helgouach et P.L. Gouletquer (1965) et W.C. Lukis (1866) ; 2 - Port-Blanc à Saint Pierre Quiberon, d'après F. Gaillard (1883) ; 3 - Coëby TRED3 à Trédion, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Butten er Hah à Groix, d'après L. Le Pontois (1928) ; 5 - Les Hardys-Béhellec à Saint-Marcel, d'après L. Marsille (1906) ; 6 - La Haye à Saint-Gravé, d'après Dr. A. Fouquet (1875) ; 7 - Mané Rétual à Locmariaquer, d'après P. Gouézin (2012)	127
Figure 94 Dolmens de type (D1B2) et murets en pierre sèche. 1 - Larcuste A à Colpo, d'après J. L'Helgouach (1976) ; 2 - Larcuste B à Colpo, d'après J. L'Helgouach (1976) ; 3 - Roch Clour à Belz, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Clos Pernel à Carnac, d'après P. Gouézin	129
Figure 95 Dolmens de type (D1B2) et murets en pierre sèche. 1 - L'Île Longue à Larmor-Baden, d'après L. Bonneau et Z. Le Rouzic (1935) ; 2 - Le Petit Mont III à Arzon, d'après J. Le Cornec (1994) ; 3 - Tumiac à Arzon, d'après Z. Le Rouzic (1935)	130
Figure 96 Dolmens de type (D1B2) et séparation interne de l'espace sépulcral. 1 - Saint-Adrien Beg er Goh Voutenne à Ploemeur, d'après Z. Le Rouzic (1921) ; 2 - Lann Blaën à Guidel, d'après L. Le Pontois (1895) ; 3 - 4, Mané er Hroek à Locmariaquer, d'après R. Galles (1863) et P. Gouézin (2012) ; 5 - Butten er Hah à Groix, d'après L. Le Pontois (1928) ; 6 - Kerroch à Queven, d'après P. Gouézin (2012)	131
Figure 97 Cellules latérales dans les dolmens de type (D1B2b). 1 - Kermarquer à La Trinité sur Mer, d'après J. L'Helgouach (1963) ; 2 - Keroyal à Plougoumelen, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Mané-Bras à Erdeven, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Rondosse à Plouharnel, d'après Z. Le Rouzic (1900) et J. L'Helgouach (1965) ; 5 - Kergavat à Plouharnel, d'après P. Gouézin (2012) ; 6 - Le Grah-Niaul à Arzon, d'après P. Gouézin (2012) ; 7 - Locqueltas à Locoal-Mendon, d'après J. L'Helgouach et P.L. Gouletquer (1964) ; 8 - Tuchenn Pol à Ploemeur, d'après L. Le Pontois (1891) ; 9 - Kervarch à Erdeven ; 10 - Les Pierres Plates à Locmariaquer (extrait), d'après Beaupré (1893)	133
Figure 98 Plan au sol du dolmen du Rohello à Baden et du dolmen de Clud er Yer à Carnac	134
Figure 99 Carte de répartition des dolmens « trapu » de type (D1B1)	135
Figure 100 Dolmens de type (D1B1). 1 - Larcuste à Colpo, d'après P. Gouézin (2012) ; 2 - Kériaval à Carnac, d'après J. L'Helgouach (1965) ; 3 - Clud er Yer à Carnac, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Le Rohello à Baden, d'après Dr de Closmadeuc (1884) ; 5 - Mané-Bras à Erdeven, d'après J. L'Helgouach (1965) ; 6 - Le Cruguellic à Ploemeur, d'après C.T. Le Roux et Y. Lecerf (1977) ; 7 - Mané Croc'h à Erdeven, d'après P. Gouézin (2012)	137
Figure 101 Site de Larcuste II à Colpo, plans au sol de la forme des cellules	138
Figure 102 Carte de répartition des dolmens de type « trapu » (D1C)	139
Figure 103 Dolmens de type « trapu » (DC1). 1 - Les tablettes de Cournon à Cournon, d'après CERAPAR (2013) ; 2 - Les Follets à Saint-Gravé, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - La ville au Voyer à La Chapelle Caro, d'après J. L'Helgouach et P.L. Gouletquer (1965)	140
Figure 104 Typologie des dolmens de type « très allongé » (D2)	143
Figure 105 Carte de répartition des dolmens de type « très allongé » (D2)	144
Figure 106 Carte géologique et répartition des dolmens de type « très allongé » (D2)	145
Figure 107 Carte de répartition des dolmens en allée couverte à entrée latérale (D2A)	146
Figure 108 Dolmens en allée couverte à entrée latérale (D2A1). 1- Goërem à Gâvres, d'après J. L'Helgouach (1971) ; 2 - Le Rocher à Le Bono, d'après J. L'Helgouach et P.-L. Gouletquer (1965) ; 3 - Mané-Bihan du Mané er Loth à Locoal Mendon, d'après J. L'Helgouach et P.-P. Gouletquer (1965) ; 4 - Luffang à Crac'h, d'après P. Gouézin (2012). Dissymétrie des dolmens de type (D2A). 5 - Les Pierres Plates à Locmariaquer, d'après Beaupré (1893)	147
Figure 109 Dolmens en allée couverte à entrée latérale (D2A2). 1 - Le Grand Village est à Caro, d'après S.R.A. ; 2 - Pont-Bertho à Plaudren, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Kerlescan à Carnac, d'après W.C.	

Lukis (1868) ; 4 - Kerléarec à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1926) ; 5 - Beaumont à St. Laurent sur Oust, d'après J.-Y. Ty Nevez (1988)	149
Figure 110 Histogramme de la longueur des couloirs d'accès ou portique des dolmens de type (D2A). Bleu D2A à long couloir d'accès (D2A1), vert D2A à portique d'accès (D2A2)	150
Figure 111 Carte de répartition des dolmens en allée couverte de type (D2B1)	152
Figure 112 Dolmen en allée couverte de forme trapézoïdale de type (D2B1A). 1 - Men Yam à Groix, d'après L. Le Pontois (1897) ; 2 - Toulhardy à Ste Brigitte, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Le Prieuré à Baud, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Mané Roullarde à La Trinité sur Mer, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - La grée Basse à Monteneuf d'après C.T. Le Roux (1978) ; 6 - Bilgroix à Arzon, d'après J. Le Cornec (1996). En tracé rouge, forme au sol dissymétrique de l'espace sépulcral	154
Figure 113 Dolmen en allée couverte de forme rectangulaire de type (D2B1B). 1 - Kergonfalz à Bignan, d'après P. Gouézin (2012) ; 2 - Kerviniou à Guiscriff ; d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Men Guionned à Gourin ; d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Kerjagu à Colpo, d'après P. Gouézin (2014) ; 5 - Le Lobo à Caro, d'après S.R.A. Bretagne ; 6 - Les Chambrettes à La Chapelle Caro ; d'après S.R.A. Bretagne ; 7 - Kerfily à Trédion, d'après P. Gouézin (2012) ; 8 - Le Hino à Ploërmel, d'après P. Gouézin (2012) ; 9 - Crénan à Camors, d'après P. Gouézin (2012)	155
Figure 114 Longueur et largeur des dolmens en allée couverte de type (D2B1B)	156
Figure 115 Dolmens en allée couverte de type (D2B1) avec « cella ». 1 - Kergonfalz à Bignan ; 2 - Kerviniou à Guiscriff ; 3 - Kerjagu à Colpo, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Sigré à Carentoir ; 5 - La Voltas à Monteneuf, d'après S.R.A. Bretagne ; 6 - Saint-Méen à La Chapelle Caro, d'après P. Gouézin (2012)	158
Figure 116 Compartimentage des espaces sépulcraux des dolmens de type (D2B1). 1 - Coëby à Trédion TRED14, d'après P. Gouézin (2012) ; 2 - Le Prieuré à Baud, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Bot er Mohet à Cléguerec, d'après S.R.A. (1978), d'après A. de la Grancière (1901) ; 4 - Bezon à Ploërmel, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - Conveau à Gourin ; 6 - Clos er Bé à Saint-Gildas de Rhuys, d'après P. Gouézin (2012) ; 7 - Sigré à Carantoir, d'après P. Gouézin (2012)	159
Figure 117 Rochers naturels et parois aux pierres dressées superposées des dolmens en allée couverte de type (D2B1). 1 - La Coudraie à Augan ; 2 - Pont-Bertho à Plaudren ; 3 - Roh Coh Coët à Saint Jean Brévelay, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Men Guen Lanvaux à Plaudren ; 5 - Toulhardy à Sainte Brigitte, d'après P. Gouézin (2012) ; 6 - Trélan à Saint Marcel, d'après J. L'Helgouach (1966) ; 7 - Lann Bihan à Groix, d'après P. Gouézin (2012)	161
Figure 118 Les murets en pierre sèche dans les dolmens en allée couverte de type (D2B1). 1 - Bilgroix à Arzon, d'après J. Le Cornec (1969) ; 2 - La Grée de Trévelot à Saint Servant sur Oust, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Mané Roullarde à La Trinité sur Mer, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Genestre à Saint Allouestre ; 5 - Pointe de la Guérite à Quiberon, d'après P. Gouézin (2012)	163
Figure 119 Les vestibules d'entrée des dolmens en allée couverte de type (D2B1) et les allées couvertes arc-boutées de type D2B2. 1 - Trélan à Saint-Marcel, d'après J. L'Helgouach (1966) ; 2 - Kerviniou à Guiscriff, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Crénan à Camors, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Trégouet à Plumelec, d'après F. de Cussé (1885) ; 5 - Le Trou du Sorcier à Trédion, d'après P. Gouézin (2012) ; 6 - La Loge au Loup à Trédion, d'après P. Gouézin (2012)	164
Figure 120 Carte de répartition des critères architecturaux complémentaires dans les dolmens en allée couverte de type « très allongé » (D2B1)	165
Figure 121 Carte de répartition des dolmens en allée couverte arc-boutées de type (D2B2)	167
Figure 122 Répartition spatiale des dolmens en allée couverte (D2B) sur le territoire du massif granitique des Landes de Lanvaux. Communes de Plaudren et de Trédion	171
Figure 123 Histogramme de la géologie des roches utilisées par type de dolmen. (D1), dolmens de type « trapu » ; (D2) dolmens de type « allongé »	172
Figure 124 Histogramme des surfaces des chambres sépulcrales par type de dolmen. (D1A Ch) dolmen sans couloir d'accès ; (D1B2 Ch) dolmen à couloir d'accès ; (D2A Ch) dolmen en allée couverte à entrée latérale ; (D2B Ch) dolmen en allée couverte	173
Figure 125 Schéma de classification des « tumulus »	177
Figure 126 Plans anciens du tumulus « évolutif » de Saint-Michel à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1932).	179

Figure 127 Plans anciens de tumulus « évolutifs ». 1 - Le Moustoir à Carnac, d'après R. Galles et A. Mauricet (1864) ; 2 - Mané-Lud à Locmariaquer, d'après R. Galles et A. Mauricet (1864) ; Tumiach à Arzon, d'après, Z. Le Rouzic (1935)	180
Figure 128 Plans anciens de tumulus. 1 - Mané Pochat er Uieu ; 2 - Mané Ty Ec et 5, Mané Clud Er Yer à Carnac, d'après J. Miln (1883) ; 3 - Mané Lavarec à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1897) ; 4, 6 - Le Manio à Carnac, d'après Z. Le Rouzic et Saint-Just Péquart (1931) ; 7- Crucuney à Carnac d'après Z. Le Rouzic et Saint-Just Péquart (1931) ; 8 - Le Castellec d'après Z. Le Rouzic et Saint-Just Péquart (1931) ..	181
Figure 129 Plans anciens de tumulus. 1 - Le Runelen à Ploemeur ; 2 - ensemble de Kerhan à Ploemeur ; 3 - Roc'h Platt à PLoemeur d'après L. Le Pontois (1891)	183
Figure 130 Plans anciens de cairns. 1 - Kercado à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1927) ; 2 - Kerlagat à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1930) ; 3 - L'île-Longue à Larmor-Baden, d'après Z. Le Rouzic (1914) ; 4 - Le Notério à Carnac, d'après L. Bonneau (1910) ; 5 - Le Rocher à Le Bono, d'après Z. Le Rouzic et M. et St. J. Péquart (1927)	184
Figure 131 Plans des fouilles récentes de tumulus. 1 - Er Grah à Locmariaquer, phase terminale, d'après C.T. Le Roux (2006) ; 2 - Gavrinis à Larmor-Baden, d'après C.T. Le Roux (1985) ; 3 - Le Petit-Mont à Arzon, phase terminale, d'après J. Le Cornec (1994) ; 4 - La Table des Marchands, d'après S. Cassen (2007) ; 5 - Lannec Er Gadouer à Erdeven, phase terminale, d'après C. Boujot et S. Cassen (2000) ; 6 - Larcuste à Colpo, d'après J. L'Helgouach et J. Le Cornec (1976) ; 7 - Coëby Tred2, d'après P. Gouézin (2012) ; 8 - Bilgroix à Arzon, d'après J. Le Cornec (1996) ; 9 - Goërem à Gâvres, d'après J. L'Helgouach (1970) ; 10 - Beaumont à Saint-Laurent sur Oust, d'après J.Y. Tinevez (1998)	186
Figure 132 Tumulus de type « évolutif ». Le Petit-Mont à Arzon ; Er-Grah à Locmariaquer, d'après Joussaume, Laporte 2006); Saint-Michel à Carnac ; Le Moustoir à Carnac, d'après Joussaume, Laporte (2006) ; Le Mané-Lud à Locmariaquer	188
Figure 133 Tumulus du corpus de type (T1) et (T2). T1A1, tumulus fouillé (peu ou prou) de type quadrangulaire allongé ; T1A2, tumulus fouillé (peu ou prou) de type quadrangulaire trapu ; T1C3, tumulus fouillé (peu ou prou) de type courbe circulaire ; T1C4, T1C3, tumulus fouillé (peu ou prou) de type courbe ovale, elliptique	189
Figure 134 Tumulus non fouillés de type T2A, T2B et T2C, Coëby commune de Trédion	194
Figure 135 Tumulus à multiples espaces sépulcraux. 1 - Larcuste à Colpo, d'après L'Helgouach (1976) ; 2 - Port-Blanc à Saint-Pierre Quiberon, d'après J.N. Guyodo et A. Blanchard (2014) ; 3 - Kergo à Carnac, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Rocher Tallec à Carnac, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - Mané-Bras à La Trinité sur Mer, d'après P. Gouézin (2012) ; 6 - Kerroch à Queven, d'après P. Gouézin (2012) ; 7 - Kerentrech à Crac'h, d'après P. Gouézin (2012) ; 8 - Er Rohec à La Trinité sur Mer, d'après W.C. Lukis (1866) et Z. Le Rouzic (1923)	196
Figure 136 Tumulus à multiples espaces sépulcraux. 1 - Le Trec'h à Arradon, d'après L. Galles (1866) ; 2 - Île de Boède à Séné, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Talhouet à Surzur, d'après P. Gouézin (2012). 4 - Kerlagat à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1930) ; 5 - Rondosse à PLouharnel, d'après Z. Le Rouzic (1900) ; 6 - Nioul à l'île aux Moines, d'après P. Gouézin (2012) ; 7 - Keruen à Belz, d'après P. Gouézin (2015) ; 8 - Toulvern à Baden, d'après P. Gouézin (2015) ; 9 - Tumulus Saint-Michel (1 et 2) à Carnac, D'après Z. Le Rouzic (1932) ; 10 - Pen-Nioul à l'île aux Moines, d'après P. Gouézin (2015)	197
Figure 137 Ensemble mégalithique de Butten er Hah à Groix, d'après L. Le Pontois (1928)	198
Figure 138 Histogramme des diamètres des cairns circulaires de type (T1C3). En noir les cairns isolés, en marron les cairns circulaires présents dans les tumulus « évolutifs »	202
Figure 139 Diagramme des dimensions des tumulus de type allongé dans le département du Morbihan. Marqueur rouge, hauteur du tumulus de 5,00 m et plus	203
Figure 140 Plan au sol des cairns des dolmens à couloirs à chambres multiples de type « trapu » (D1B1). Orange, Larcuste à Colpo ; fuchsia, Cruguellic à Ploemeur ; vert, La Joselière à Clion sur Mer (Loire-Atlantique) ; bleu, les Mousseaux à Pornic (Loire-Atlantique)	205
Figure 141 Plan au sol des cairns qui recouvrent des dolmens en allée couverte de type « très allongé » (D2A) et (D2B). (D2A1) Dolmen en allée couverte à entrée latérale par long couloir. (D2A2) Dolmen en allée couverte à entrée latérale par portique. Vert clair Kerlescan à Carnac, ocre Le Lobo à Caro, bleu ciel Beaumont à Saint Laurent sur Oust, fuschia Pont-Bertho à Plaudren, bleu foncé Goërem à Gâvres, beige Le Rocher à Le Bono. Plan au sol des cairns des monuments de type	

D2B, vert Bilgroid à Arzon, bleu clair Trélan à Saint Marcel, vert foncé Kerfily à Trédion, rouge La Loge au Loup à Trédion	206
Figure 142 Pierres dressées isolées sur tumulus et cairns. 1 – Goh-Vihan à Sarzeau, d’après P. Gouézin (2014) ; 2 – Kercado à Carnac ; 3 – Le Moustoir à Carnac ; 4 – Crucuny à Carnac ; 5 – Le Manio 2 à Carnac ; 6 – Kerbois à Carnac, d’après Z. Le Rouzic ; 7 – Le Lanic à Ploërdut, d’après P. Gouézin (2014) ; 8 – Clos-Pernel à Carnac, d’après P. Gouézin (2014)	209
Figure 143 Pierres dressées isolées sur tumulus et cairns. 1 – Saint-Just (Ille et Vilaine) ; 2 – La Pierre Blanche à Monteneuf ; 3 – Château-Bû à Saint-Just (Ille et Vilaine). Pierres dressées isolées à proximité des tumulus et cairns. 4 – Grah-Niaul à Arzon, d’après P. Gouézin (2014) ; 5 – Forêt de Molac à Le Cours, d’après P. Gouézin (2014) ; 6 – Le Halguen à Pénestin, d’après P. Gouézin (2014) ; 7 – Le Rohello à Baden, d’après Dr de Closmadeuc (1884)	210
Figure 144 Pierres dressées situées à proximité des tumulus et cairns. 1 – Les Pierres Plates à Locmariaquer ; 2 – Kerlescan à Carnac ; 3 – Le Grand Menhir Brisé à Locmariaquer, d’après S. Cassen (2009). Dispositifs de pierres dressées surmontant les masses tumulaires. 4 – Coëby Tred28 à Trédion, d’après P. Gouézin (2014) ; 5 – Manio à Carnac	211
Figure 145 Pierres dressées dans les masses tumulaires. 1 – 1 - Le Runelen à Ploemeur, d’après L. Le Pontois (1900) ; 2 – Kermartret à Guidel ; 3 – Crucuny à Carnac, d’après Z. Le Rouzic (1931) ; 4 – Mané-Lud à Locmariaquer, d’après R. Galles et A. Mauricet (1864). En rouge : pierres dressées	212
Figure 146 Pierres dressées sous les masses tumulaires. 1 – Mané Tyec à Carnac, d’après J. Miln (1883) ; 2 – Mané Pochat er Uieu à Carnac, d’après J. Miln (1883) ; 3 – Mané Clud er Yer à Carnac, d’après J. Miln (1883) ; 4 – Lannec er Gadouer à Erdeven, d’après S. Cassen (2000). En rouge : pierres dressées	215
Figure 147 Les pierres dressées des périlithes des dolmens de type « trapu ». 1 – Le Bois du Latz, d’après Fontès (1881) ; 2 – Mané-Kerioned à Carnac, d’après F. Gaillard (1881) ; 3 – Le Roh-Du B à La Chapelle-Neuve, d’après P. Gouézin (2014)	217
Figure 148 Monuments situés au centre d’une enceinte mégalithique. 1 – Kercado à Carnac, d’après Z. Le Rouzic (1927) ; 2 – Tossen-Keler à Penvenan (Côtes d’Armor), d’après Giot (1965)	217
Figure 149 Assemblage de type (G2) aléatoire (formes et hauteurs) des dispositifs de pierres dressées à l’air libre des limites des masses tumulaires des dolmens de type « trapu » (D1) (Kercado à Carnac)	218
Figure 150 Pierres dressées et périlithes des dolmens de type « très allongé ». 1 – Trélan à Saint-Marcel, d’après J. L’Helgouach (1966) ; 2 – Le Grand-Village Est à Caro, d’après S.R.A. Les cas particuliers ; 3 – Mané er Loh à Locoal-Mendon, d’après J. L’Helgouach et P.-P. Gouletquer (1965). En rouge : pierres dressées	220
Figure 151 Assemblages de type B et G2 des dispositifs de pierres dressées à l’air libre des limites des masses tumulaires des dolmens de type « trapu » (D2)	221
Figure 152 Pierres dressées et périlithes des tumulus sans espaces sépulcraux connus. 1 – Le Jardin aux Moines à Néant sur Yvel, d’après J. Briard (1989) ; 2 – Quadrilatère du Manio à Canac ; 3 – Notre dame de Lorette à Le Quillio (Côtes d’Armor) ; 4 – La Croix Saint-Pierre à Saint-Just (Ille et Vilaine)	223
Figure 153 1 - Paire de pierres dressées du Quadrilatère du Manio à Carnac. 2 - Pierre dressée en schiste pourpre du Jardin aux Moines à Néant sur Yvel. 3 - Tumulus de Notre Dame de Lorette à Le Quillio, Côtes d’Armor. 4 - Tumulus de La Croix Saint-Pierre à Saint-Just, Ille et Vilaine. 5 - Assemblages des dispositifs de pierres dressées des limites des masses tumulaires sans espaces sépulcraux apparents	224
Figure 154 Synthèse des assemblages de formes des dispositifs de pierres dressées dans les limites des masses tumulaires	226
Figure 155 Histogramme de répartition des dalles des parois des espaces sépulcraux	231
Figure 156 Typologie des types de formes des pierres dressées à l’air libre	232
Figure 157 Nombre de pierres dressées dans les espaces sépulcraux des dolmens de type D1B2	233
Figure 158 Développés des parois des dolmens sans couloir de type « trapu » (D1A)	234
Figure 159 Assemblages des pierres dressées dans les parois des dolmens sans couloir de type « trapu » (D1A) ...	235
Figure 160 Développés des parois des dolmens à couloir et à plusieurs chambres de type « trapu » (D1B1)	235
Figure 161 Assemblages des pierres dressées dans les parois des dolmens à couloir à multiples chambres de type « trapu » (D1B1)	236

Figure 162 Développés des parois des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2)	237
Figure 163 Développés des parois des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2)	238
Figure 164 Développés des parois des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2)	239
Figure 165 Développés des parois des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2)	240
Figure 166 Assemblages des pierres dressées dans les parois des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2)	242
Figure 167 Assemblages des pierres dressées dans les parois des dolmens à portique de type « trapu » (D1C)	242
Figure 168 Schémas de comparaisons entre les développés des parois des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2) et les dispositifs de pierres dressées à l'air libre (Dispositifs avec extrémités à grands monolithes et dispositifs en « Frontispice »)	243
Figure 169 Schémas de comparaisons entre les développés des parois des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2) et les dispositifs de pierres dressées à l'air libre (Dispositifs à hauteur croissante)	244
Figure 170 Schémas de comparaisons entre les développés des parois des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2) et les dispositifs de pierres dressées à l'air libre (Dispositifs en cortège et paires de pierres dressées)	245
Figure 171 Schémas de comparaisons entre les développés des parois des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2) et les dispositifs de pierres dressées à l'air libre (Dispositifs de pierres dressées à hauteur et forme régulière ou variable)	246
Figure 172 Assemblages des pierres dressées dans les parois des dolmens en allée couverte à entrée latérale de type « très allongé » (D2A)	249
Figure 173 Développés des parois des dolmens en allée couverte à entrée latérale de type « très allongé » (D2A)	250
Figure 174 Développés des parois des dolmens en allée couverte de type « très allongé » (D2B)	252
Figure 175 Assemblages des pierres dressées dans les parois des dolmens en allée couverte de type « très allongé » (D2B)	253
Figure 176 Comparatif des assemblages des pierres dressées dans les parois des dolmens en allée couverte de type « très allongé » (D2A) et (D2B)	254
Figure 177 Histogramme de comparaison entre les pierres dressées des espaces sépulcraux de type « trapu », de type « très allongé » et l'ensemble des pierres dressées des dispositifs à l'air libre	255
Figure 178 Comparaison des assemblages des pierres dressées dans les parois des dolmens de type « trapu » (D1) et « très allongé » (D2)	257
Figure 179 Cas particulier : Le Tréher à Groix, d'après L. Le Pontois	258
Figure 180 Pierres dressées à l'air libre postérieurement intégrées dans la construction d'un dolmen : A - La Table des Marchands à Locmariaquer, d'après S. Cassen (2009) ; B - Dolmen de Las Casas Don Pedro à Belmez, Cordoba (Espagne) d'après B. Gavilan et J.C. Vera (2003) ; C - Port-Louit à l'île d'Houat, d'après J.M. Large (2004), Hors mention, dessins et photos, P. Gouézin	260
Figure 181 Des pierres dressées, seules ou par paires, en position centrale à l'intérieur des espaces sépulcraux : A - La Haye à Saint-Gravé, d'après Dr Fouquet (1975) ; B - Les Hardys Béhélec à Saint-Marcel d'après L. Marsille (1916) ; C - Mané er Loth à Locoal Mendon ; D - Beudrec, Parcer Roch à Crac'h ; E - En Tri Men Kervignac ; F - Coëby TRED4 à Trédion. Hors mention, dessins et photos, P. Gouézin	262
Figure 182 Pierres dressées en placage sur les parois du couloir d'accès. Espaces sépulcraux C et H de Butten er Hah à Groix, d'après L. Le Pontois (1928). Dolmen de Kermario à Carnac	263
Figure 183 Pierres dressées en placage sur les parois de la chambre : A - Roch er Vil à Locmariaquer ; B - Tuchenn-Pol à Kerham en Ploemeur, d'après L. Le Pontois (1892) ; C - Butten er Hah, d'après L. Le Pontois (1928). Paires de pierres dressées à la jonction entre chambre et antichambre : D - Mané Retual à Locmariaquer ; E - Roch Vras - Kerran à Saint-Philibert. Hors mention, dessins et photos, P. Gouézin	265
Figure 184 Pierres dressées dans le couloir d'accès : A - Mané-Bras à Erdeven ; B - Le Rocher à Le Bono, d'après J. L'Helgouach et P.L. Gouletquer (1965). Des pierres qui se distinguent de toutes les autres dressées contre les parois : C - Genestre à St. Allouestre. Pierres d'angle dressées à la jonction entre la chambre et le couloir : D - Kercado à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1927) ; E - Gavrinis à Larmor Baden, d'après C.T. Le Roux (1985). Hors mention, dessins et photos, P. Gouézin	266

Figure 185 Pierres d'angle dressées à la jonction entre la chambre et le couloir : A - Keroyal à Plougoumen ; B - Pen-Hap à l'Île aux Moines ; C - Kermarquer à La Trinité sur Mer, d'après J. L'Helgouach (1965). Pierres qui se distinguent de par leur nature géologique différente, ou un aspect de surface original : D - Goërem à Gâvres, d'après J. L'Helgouach'h (1970), photo P. Gouézin (2011) ; E - Le Cosquer à Plouharnel. Hors mention, dessins et photos, P. Gouézin	268
Figure 186 Pierres qui se distinguent de par leur nature géologique différente, ou un aspect de surface original : A - Le Rocher au Bono ; B - Le Tumulus St. Michel à Carnac, sépulture n° 2 ; C - Le Tumulus St. Michel à Carnac, sépulture n° 3 ; D - Mané-Kerioned à Carnac ; E - Les Trois Squelettes à Pornic (44) ; F, G, H - Les Mousseaux à Pornic (44) ; I, La Motte de La Jacquille à Fontenille (16). Hors mention, dessins et photos, P. Gouézin	269
Figure 187 Pierres d'angle dressées à la jonction entre la chambre et le couloir. Beg en Hâvre à Plouhinec, d'après F. Gaillard (1884)	270
Figure 188 Les dalles en remploi dans les parois des espaces sépulcraux des dolmens de type « trapu ». 1 - Grah Niall à Arzon, d'après P. Gouézin (2012) ; 2 - Kerlud à Locmariaquer, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Mané Lud à Locmariaquer, d'après P. Gouézin (2012) ; Kercado à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1927) photo P. Gouézin (2014) ; 5 - Petit Mont II à Arzon, d'après J. Lecornec (1994), photo P. Gouézin (2014)	273
Figure 189 Les dalles en remploi en dalle de couverture dans les espaces sépulcraux des dolmens de type « trapu ». 1 - Table des Marchands à Carnac, 2 - Runesto à Plouharnel, 3 - Tumulus St. Michel 2 à Carnac, 4 - Mané-Lud à Locmariaquer, 5 - Petit-Mont à Arzon, 6 - Mané-Rétual à Locmariaquer, 7 - Kercado à Carnac, 8 - Grah-Niall à Arzon, 9 - Gavrinis à Larmor-Baden, 10 - Mané-Kernaplaye à St. Philibert, 11 - Men-Hiaul à Sarzeau, 12 - Mané-er-Hroek à Locmariaquer, 13 - Tumulus St. Michel 1 à Carnac, 14 - Kerveresse à Locmariaquer, 15 - L'Île-Longue à Larmor-Baden, 16 - Ker-Brigitte à Crac'h, 17 - Les Pierres Plates à Locmariaquer, 18 - Tumulus St. Michel 3 à Carnac	274
Figure 190 Les morceaux de stèles en remploi pour les sols des dolmens de type « trapu ». 1 - Petit Mont II à Arzon, d'après J. Le Cornec (1994) (DAO P. Gouézin (2012) ; 2 - Mané Lud à Locmariaquer, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Roch-Vras - Kermane à Saint-Philibert, d'après P. Gouézin (2012) ; 4 - Mané Kernaplaye 2 à St. Philibert, d'après P. Gouézin (2012) ; 5 - Mané-Bras à Plouhinec, d'après P. Gouézin (2014)	276
Figure 191 Histogramme de comparaison des hauteurs des pierres dressées entre les pierres dressées à l'air libre et les pierres dressées présentes dans les parois des dolmens de type « trapu » (D1). Groupe 1, pic de référence pour les pierres dressées à l'air libre ; Groupe ES, pic de référence pour les pierres dressées des espaces sépulcraux	278
Figure 192 Histogramme de comparaison des hauteurs des pierres dressées entre les pierres dressées à l'air libre et les pierres dressées présentes dans les parois des dolmens en allée couverte à entrée latérale de type « très allongé » (D2A). Groupe 1, pic de référence pour les pierres dressées à l'air libre ...	278
Figure 193 Histogramme de comparaison des hauteurs des pierres dressées entre les pierres dressées à l'air libre et les pierres dressées présentes dans les parois des dolmens en allée couverte de type « très allongé » (D2B). Groupe 1, pic de référence pour les pierres dressées à l'air libre ; Groupe ES, pic de référence pour les pierres dressées des espaces sépulcraux	279
Figure 194 Schéma de préférence de type de forme entre les pierres dressées à l'air libre et les pierres dressées présentes dans les parois des espaces sépulcraux	280
Figure 195 Comparaison des assemblages des pierres dressées dans les parois des dolmens de type « trapu » (D1) et « très allongé » (D2) avec les assemblages des pierres dressées à l'air libre	281
Figure 196 Tableau des correspondances de formes entre les dispositifs de pierres dressées à l'air libre et les espaces sépulcraux	282
Figure 197 Graphique des surfaces des tumulus qui recouvrent des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2). En noir, les tumulus et cairns qui enveloppent un dolmen à couloir ; en rouge, les tumulus et cairns à plusieurs projets architecturaux (2 à 3 dolmens à couloir)	285
Figure 198 Histogramme de comparaison des surfaces des tumulus qui recouvrent des dolmens en allée couverte à entrée latérale de type « très allongé » (D2A), des tumulus qui recouvrent des dolmens en allée couverte de type « très allongé » (D2B) et un tumulus quadrangulaire bordé de pierres dressées sans espace sépulcral apparent	287

Figure 199 Graphique des indices du rapport surface espaces sépulcraux / surface tumulus ou cairn selon les types de dispositifs architecturaux	289
Figure 200 Histogramme du nombre de pierres dressées par monument (tumulus et espaces sépulcraux) dans les dolmens de type « trapu » et de type « très allongé »	290
Figure 201 Graphique du rapport surface espaces sépulcraux / surface tumulus et nombre de pierres dressées. Rose, avec espace sépulcral de type dolmen sans couloir d'accès (D1A) ; bleu, avec espace sépulcral de type dolmen à couloir (D1B2) (1espace sépulcral) ; rouge, avec espace sépulcral de type dolmen à couloir (D1B2) (2/3 espaces sépulcraux) ; vert foncé, avec espace sépulcral de type dolmen en allée couverte à entrée latérale par couloir (D2A1) ; vert clair, avec espace sépulcral de type dolmen en allée couverte à entrée latérale par portique (D2A2) ; jaune, avec espace sépulcral de type dolmen en allée couverte (D2B)	291
Figure 202 Synthèse des rapports entre les masses tumulaires, les espaces sépulcraux et les pierres dressées	292
Figure 203 Schéma des correspondances de formes entre les espaces sépulcraux et les tumulus	295
Figure 204 Echantillonnage de monuments mégalithiques, tertres et tumulus schématisés du Centre-Ouest de la France, d'après R. Joussaume (2016). Echantillonnage de monuments mégalithiques, tertres et tumulus du département du Morbihan. Echelles variables	297
Figure 205 Proposition d'une terminologie adaptée aux architectures mégalithiques du département du Morbihan pour les pierres dressées	300
Figure 206 Proposition d'une terminologie adaptée aux architectures mégalithiques du département du Morbihan pour les tumulus	300
Figure 207 : Proposition d'une terminologie adaptée aux architectures mégalithiques du département du Morbihan pour les dolmens	301
Figure 208 1 - Histogramme des hauteurs des pierres dressées des dispositifs de pierres dressées à l'air libre ; 2 - Histogramme de la nature géologique des pierres dressées isolées à l'air libre ; 3 - Histogramme des types de formes des pierres dressées à l'air libre ; 4 - Histogramme des sections des pierres dressées à l'air libre	303
Figure 209 Schéma des assemblages de hauteurs et de formes des dispositifs des pierres dressées à l'air libre. En hachuré, les assemblages spécifiques liés à un type de dispositif	304
Figure 210 Schéma architectural récapitulatif des dolmens sans couloir de type « trapu » (D1A)	307
Figure 211 Critères de formes architecturales complémentaires	308
Figure 212 Dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2), chambres sépulcrales avec couverture en encorbellement ou avec une dalle de couverture	310
Figure 213 Tableau de synthèse des assemblages de pierres dressées par type de dispositif. En hachuré, les assemblages spécifiques liés à un type de dispositif	311
Figure 214 Histogramme des diamètres des cairns circulaires de type (T1C3). En noir les cairns isolés, en marron les cairns circulaires présents dans les tumulus « évolutifs »	312
Figure 215 Schéma architectural récapitulatif des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B2)	313
Figure 216 Schéma architectural récapitulatif des dolmens à couloir à multiples cellules latérales de type « trapu » (D1B1).	315
Figure 217 Schéma architectural récapitulatif des dolmens à portique de type « trapu » (D1C)	316
Figure 218 Synthèse des assemblages de formes des dispositifs de pierres dressées dans les limites des masses tumulaires	318
Figure 219 Comparaison entre les tumulus allongés rectangulaires ou trapézoïdaux sans espaces sépulcraux reconnus montrant un passage symbolisé par une parie de pierres dressées (1 à 4) et les dolmens en allée couverte à entrée latérale (5 et 6). 1 - La Croix St Pierre à Saint-Just (Ille et Vilaine) d'après J. Briard (1995) ; 2 - Notre Dame de Lorette à Le Quillio (Côtes d'Armor), d'après P.R. Giot (1979) ; 3 - Le Jardin aux Moines à Néant/Yvel, d'après J. Briard (1989) ; 4 - Quadrilatère du Manio à Carnac ; 5 - Kerlescan à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1926) ; 6 - Crec'h Quillé à St. Quay Perros (Côtes d'Armor), d'après J. L'Helgouach (1964)	319
Figure 220 Schéma architectural récapitulatif des dolmens en allée couverte à entrée latérale de type « très allongé » (D2A)	320
Figure 221 Schéma architectural récapitulatif des dolmens en allée couverte de type « très allongé » (D2B)	322

Figure 222 Schéma architectural de comparaison entre les dolmens en allée couverte à entrée latérale par couloir (D2A1) ou par portique (D2A2) et les dolmens en allée couverte de type court (D2B1) ou long (D2B2)	323
Figure 223 Tumulus de type « évolutifs », le Petit-Mont à Arzon et Er-Grah à Locmariaquer	325
Figure 224 Tumulus à multiples espaces sépulcraux. 1 - Port-Blanc à Saint-Pierre Quiberon, d'après J.N. Guyodo et A. Blanchard (2014) ; 2 - Mané-Bras à La Trinité sur Mer, d'après P. Gouézin (2012) ; 3 - Kerroch à Queven, d'après P. Gouézin (2012)	325
Figure 225 Histogrammes de comparaison entre les pierres dressées situées dans les limites des masses tumulaires (A) ; sur, à côté des masses tumulaires et dans les masses tumulaires (B) avec l'ensemble des pierres dressées des dispositifs à l'air libre (10 % des données)	327
Figure 226 Histogramme de comparaison entre les pierres dressées des espaces sépulcraux de type « trapu », de type « très allongé » et l'ensemble des pierres dressées des dispositifs à l'air libre	328
Figure 227 Histogramme de comparaison par type de forme entre les pierres dressées des espaces sépulcraux de type « trapu », de type « très allongé » et l'ensemble des pierres dressées des dispositifs à l'air libre	328
Figure 228 Tableaux de diagonalisation des assemblages de pierres dressées, des dispositifs de pierres dressées à l'air libre et des dispositifs de pierres dressées présents dans les parois des espaces sépulcraux	330
Figure 229 Tableaux de diagonalisation des assemblages de pierres dressées. Matrice synthétisée de l'analyse ...	331
Figure 230 Schéma de l'indice du rapport surface des tumulus / surface des espaces sépulcraux par type de dispositif	334
Figure 231 Graphique du rapport surface espaces sépulcraux / surface tumulus et nombre de pierres dressées. Rose, avec espace sépulcral de type dolmen sans couloir d'accès (D1A) ; bleu, avec espace sépulcral de type dolmen à couloir (D1B2) (1espace sépulcral) ; rouge, avec espace sépulcral de type dolmen à couloir (D1B2) (2/3 espaces sépulcraux) ; vert foncé, avec espace sépulcral de type dolmen en allée couverte à entrée latérale par couloir (D2A1) ; vert clair, avec espace sépulcral de type dolmen en allée couverte à entrée latérale par portique (D2A2) ; jaune, avec espace sépulcral de type dolmen en allée couverte (D2B)	334
Figure 232 Répartition des architectures mégalithiques de type mixte dans l'ouest de la France. (A) Conguel à Quiberon ; (B) Men Guen Lanvaux à Plaudren ; (C) Pont-Bertho à Plaudren ; (D) Roh Coh Coët à Saint Jean Brévelay ; (E) Roch En Ezel à Crac'h ; (F) La Coudraie ; (G) Roh-Du B à La Chapelle Neuve ; (H) Guilliguy à Ploudalmézeau ; (I) Petit Vieux Sou à Brécé ; (J) La Tougeais à Pleudihen sur Rance ; (K) Bois de Gouarec à Plélauff ; (L) Enez Bihan à Pleumeur Bodou ; (M) Brunec Île St. Nicolas, les Glénans ; (N) Toul Bras à Quiberon ; (O) Bransquel à Pluneret	342
Figure 233 Plans des coffres et dolmens : 1 - coffre du Roh-Du B à La Chapelle Neuve (56) d'après P. Gouézin 2012 ; 2 - coffre de Roch En Ezel à Crac'h (56) d'après P. Gouézin 2012 ; 3 - coffre de Bransquel à Pluneret (56) d'après P. Gouézin 2012 ; 4 - dolmen sous roche de Men Guen Lanvaux à Plaudren (56) d'après P. Gouézin 2012 ; 5 - dolmen du Notério à Carnac, d'après Z. Le Rouzic (1910)	343
Figure 234 Plans des coffres et dolmens : 1 - coffre de La Tougeais à Pleudihen sur Rance (35) d'après P. Gouézin 2012 ; 2 - coffre de Toul Bras à Quiberon d'après P. Gouézin 2013 ; 3 - dolmen de Conguel à Quiberon (56) d'après Z. Le Rouzic 1926, DAO P. Gouézin 2012 ; 4 - La Coudraie (56) d'après P. Gouézin 2012 ; 5 - Roh Coh Coët à Saint Jean Brévelay (56) d'après P. Gouézin 2012 ; 6 - Bois de Gouarec à Plélauff (22) d'après P. Gouézin 2012	345
Figure 235 Plans des dolmens en allée couverte à entrée latérale : 1 - Enez Bihan à Plomeur Bodou (22) d'après M.Y. Daire et G. Le Page 1994, DAO P. Gouézin 2012 ; 2 - Pont-Bertho à Plaudren (56) d'après P. Gouézin 2012 ; 3 - Guilliguy à Ploudalmézeau (29) d'après M. Le Goffic 2001, DAO P. Gouézin 2012 ; 4 - Petit Vieux Sou à Brécé (53) d'après R. Bouillon 1989, DAO P. Gouézin 2012	347
Figure 236 Dolmen en allée couverte de Roh-Coh Coët (I) avec carrière néolithique de Pierre dressées ; phasage de construction et histogramme de collage des deux faces fracturées, réalisé à partir d'un scanner 3D du dolmen. Logiciel : CloudCompare. Réalisation CNPAO Conservatoire Numérique du Patrimoine Archéologique de l'Ouest : Jean-Baptiste BARREAU Ingénieur d'Etude, Yann Bernard Infographiste et Florian Cousseau Doctorant, UMR 6566 Université Rennes 1	349
Figure 237 Pierre dressée de Pont-Bertho à Plaudren. Reconstitution du débitage à l'érection du monolithe	352

Figure 238 Pierres dressées et rochers naturels. 1 – 2 – Pierre dressées de Kervazy à Plaudren ; 3 – alignement de Kervazy à Plaudren ; 4 – Pierre dressée de Pont-Bertho à Plaudren ; 5 – Pierre dressée de Toulhardy à Sainte-Brigitte ; 6 – Pierre dressée de Men-Bihan à Camors. Flèche rouge : pierre dressée ; flèche jaune : rocher naturel	353
Figure 239 Pierres dressées et rochers naturels. 1 – Pierre dressée de Saint-Bily à Plaudren ; 2 – Alignement de Kerjagu à Colpo ; 3 – Pierre dressée de Kerara à Moustoirac ; 4 – Pierre dressée de Kermarquer à Moustoirac ; 5 – Pierre dressée de Calers-Ville Théboul à Ménéac ; 6 – Pierre dressée de Pen er Pont à Plouhinec. Flèche rouge : pierre dressée ; flèche jaune : rocher naturel	354
Figure 240 Forêt de Quénécan commune de Sainte-Brigitte, deux pierres dressées extraites d'un rocher naturel conservé de moitié et ayant lui-même l'aspect d'une pierre dressée. Flèche rouge : pierre dressée ; flèche jaune : rocher naturel	355
Figure 241 1 - Affleurements de Porz Guillo à Saint-Mayeux (Côtes d'Armor) ; 2 - Barreira à Sintra (Portugal)	356
Figure 242 Répartition des pierres dressées isolées sur le massif de Quénécan, commune de Cléguerec, Sainte-Brigitte et Saint-Aignan. Point rouge : dispositif de pierre dressée ; ligne verte : crête ; lignes bleues : zones principales d'affleurements. Flèches rouge : grande visibilité panoramique et lointaine sur les vallées de Pontivy et Cléguerec	357
Figure 243 Histogramme des distances entre les pierres dressées et les rochers naturels	359
Figure 244 1 - Tumulus Saint-Michel à Carnac, d'après Le Rouzic (1932) ; 2 - Tumulus du Moustoir à Carnac, d'après R. Galles (1853)	362
Figure 245 1 - Détail d'une structure en « panier » d'un tumulus de Coëby sur la commune de Trédion, photo P. Gouézin. 2 - Coupe stratigraphique du tumulus de Dissignac en Loire Atlantique, d'après J. L'Helgouach (1977)	363
Figure 246 Pierres dressées avec une nature géologique originale. 1 – Pierre dressée de Bodel à Caro ; 2 – Pierre dressée de Cophors à Sarzeau ; 3 – Pierre dressée de La Pierre Blanche à Pénestin ; 4 – Pierre dressée de La Roche Piquée à La Gacilly ; 5 – Pierre dressée de La Pierre Jaune à Saint-Gildas de Rhuys ; 6 – Pierre dressée de La Pipais, 7 – Pierre dressée de La Maison Neuve à Monterrein. Photos, P. Gouézin	366
Figure 247 Alignements de pierres dressées et nature géologique originale. 1 – Alignements des Pierres Droites à Monteneuf ; 2 – Alignements de Kersolan à Languidic ; 3 – Alignements du Moulin à Saint-Just, file nord (Ille et Vilaine) ; 4 – Alignements du Moulin à Saint-Just, file sud (Ille et Vilaine) ; 5 – Enceintes des Demoiselles de Langon (Ille et Vilaine) ; 6 – Enceinte du Tribunal à Saint-Just (Ille et Vilaine) ? Photo P. Gouézin	367
Figure 248 Espace sépulcraux et nature géologique des roches. 1 – Gavrinis à Larmor-Baden, d'après C.T. Le Roux (1985) ; 2 – Ros à Nivillac, d'après P. Gouézin (2014) ; 3 – Kerlard à l'Île de Groix ; 4 – La Ville au Voyer à La Chapelle Caro ; 5 - Les tablettes de Cournon à Cournon, d'après CERAPAR (2013) ; 6 – Le Hino à Ploërmel, d'après P. Gouézin (2014). Photos, P. Gouézin	369
Figure 249 Espace sépulcraux et nature géologique des roches. 1- Château-Bû à Saint-Just (Ille et Vilaine), d'après Briard (1992) ; 2, 3 – Les Trois Squelettes (A) à Pornic (Loire-Atlantique), plan d'après Cassen (2002) ; 4, 5 - Les Trois Squelettes (B et C) à Pornic ; 6, 7 et 8 – Les Mousseaux à Pornic (Loire-Atlantique). Photos, P. Gouézin	371
Figure 250 Ensemble mégalithique de Coëby (TRED 2) à Trédion. 1 -Répartition des moellons en quartz blanc sur la façade principale des dolmens, plan d'après P. Gouézin (1991). 2- Photo, vue générale du site	373
Figure 251 Tumulus et couleur des pierres dressées. 1 et 2 – Jardin aux Moines à Néant sur Yvel, d'après J. Briard (1989) ; 3 – tumulus de La Roche Blanche à Monteneuf ; 4 – tumulus de Notre Dame de Lorette à Le Quiliot (Côtes d'Armor) ; 5 – tumulus de la Croix Saint-Pierre à Saint-Just (Ille et Vilaine). Photos, P. Gouézin	374
Figure 252 Peintures préhistoriques : 1 et 2 – Dolmen H de Barnenez à Plouézoch, photos R. de Balbin Behrman	376
Figure 253 Peintures préhistoriques : Dolmen de Goërem à Gâvres, photo P. Gouézin	376
Figure 254 Peintures préhistoriques : Dolmens 2 et 1 du tumulus Saint-Michel à Carnac, photos P. Gouézin	377
Figure 255 Peintures préhistoriques : Dolmen oriental du tumulus Saint-Michel à Carnac, photos P. Gouézin	377
Figure 256 Peintures préhistoriques : Dolmen II du Petit-Mont à Arzon, photo P. Gouézin	378

Figure 257 Pierres dressées et aspects de surface. 1 – Mané Kerrioned à Carnac ; 2 – Dolmen 3 tumulus Saint-Michel à Carnac ; 3 – Dolmen 2 tumulus Saint-Michel à Carnac ; 4 – Le Rocher à Le Bono ; 5 – La Motte de La Jacquille à Fontenille (Charentes) ; 6 – Cave aux Fées à Breuil en Vexin (Yvelines) ; 7, 8 – Berceau et La Grenouille de Changé à Saint-Piat (Eure et Loire) ; photos P. Gouézin	379
Figure 258 Pierres dressées et cours d'eau. 1 – Le Moustoir à Silfiac ; 2 – Bellouan Janguen à Ménéac	383
Figure 259 Les alignements de pierres dressées en relation avec les cours d'eau. 1 – Le Rohello à Béganne ; 2 – Rongouët à Nostang ; 3 – Bonne-Chère / Saint-Etienne à Malguénac ; 4 – Kerdual à La Trinité sur Mer ; 5 – Kerbourgnec à Saint-Gildas de Rhuys ; 6 – Le Petit-Rohu à Saint-Pierre Quiberon	385
Figure 260 Les alignements de pierres dressées en relation avec les cours d'eau. 1 – La Saude à Quelneuc, d'après CERAPAR (2014) ; 2 – Kerjagu à Colpo ; 3 – Île de Hoëdic, d'après J.M. Large (2014) ; 4 – Kerpenhir à Locmariaquer ; 5 – Evas à Saint-Laurent sur Oust	386
Figure 261 1 - diagramme des orientations des sépultures mégalithiques à long couloir en Armorique, d'après J. L'Helgouach (1965) ; 2 - diagramme des orientations des sépultures mégalithiques à court et moyen couloir, d'après J. L'Helgouach (1965)	391
Figure 262 A - Diagramme des orientations des dolmens en allée couverte à entrée latérale de type « très allongé » (D2A) par l'axe de l'espace sépulcral. B - Diagramme des orientations des dolmens en allée couverte de type « très allongé » (D2B2) d'après J. L'Helgouach (1965)	392
Figure 263 Diagramme de dispersion des orientations des dolmens sans couloir de type « trapu » (D1A) et diagramme des orientations des dolmens de type « trapu » D1A sans couloir d'accès	395
Figure 264 Diagramme de dispersion des orientations des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B1) et diagramme des orientations des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B1)	396
Figure 265 Diagramme de dispersion des orientations des dolmens à couloir de type D1B2 et D1C et diagramme des orientations des dolmens à couloir de type « trapu » (D1B1), d'après P. Gouézin (2015)	396
Figure 266 Diagramme de dispersion des orientations des dolmens en allée couverte à entrée latérale de type « très allongé » (D2A) (par leur couloir d'accès) et diagramme des orientations des dolmens en allée couverte à entrée latérale de type « très allongé » (D2A) (par l'axe de l'espace sépulcral).....	397
Figure 267 Diagramme de dispersion des orientations des dolmens en allée couverte de type « très allongé » (D2B1) et diagramme des orientations des dolmens en allée couverte de type « très allongé » (D2B1)	398
Figure 268 Diagramme des orientations des alignements en file unique à l'air libre	398
Figure 269 Diagramme global des orientations des alignements de pierres dressées en files multiples à l'air libre	399
Figure 270 Diagramme des orientations des enceintes mégalithiques, d'après P. Gouézin (2014)	400
Figure 271 Diagramme des orientations des faces des pierres dressées isolées	401
Figure 272 Histogrammes des aires de dispersion par type de dolmen, cumulé de l'ensemble des dolmens	402
Figure 273 Diagramme de dispersion des orientations des dolmens	403
Figure 274 Schéma des hauteurs des pierres dressées selon le type de dispositif architectural. Dessins Men Bronzo, Mané Rétual, Gd. Pierre dressée brisée, Table des Marchands et Gavrinis, d'après S. Cassen (2009)	406
Figure 275 Schéma des possibles connexions entre les rochers naturels, les dispositifs architecturaux et la vision du monde naturel par les vivants	409
Figure 276 Tableau Oxcal des dates isotopiques utilisées dans le texte	414
Figure 277 Evolution du phénomène mégalithique dans le Morbihan (espaces sépulcraux et pierres dressées) avec association du schéma « Traditions mégalithiques dans l'ouest de la France et la construction des identités, d'après Laporte, 2011 »	427
Figure 278 Evolution du phénomène mégalithique dans le Morbihan (espaces sépulcraux et pierres dressées) avec association du schéma « Traditions mégalithiques dans l'ouest de la France et la construction des identités, d'après Laporte, 2011 ». Comparaison entre les assemblages de pierres dressées à l'air libre et les assemblages de pierres dressées présentes dans les parois des espaces sépulcraux	429
Figure 279 Schéma des connexions possibles entre trois mondes différents mais complémentaires	435
Figure 280 Carte de répartition des mégalithes du département du Morbihan	533

Figure 281 Carte de répartition des mégalithes du département du Morbihan, nord-ouest	533
Figure 282 Carte de répartition des mégalithes du département du Morbihan, nord-est	534
Figure 283 Carte de répartition des mégalithes du département du Morbihan, sud-ouest	534
Figure 284 Carte de répartition des mégalithes du département du Morbihan, sud-est	535
Figure 285 Carte de répartition des mégalithes du département du Morbihan, détail golfe du Morbihan	535
Figure 286 Carte de répartition des mégalithes du département du Morbihan, détail secteur de Carnac	536
Figure 287 Carte de répartition des mégalithes du département du Morbihan, détail secteur de Plaudren, Trédion Coëby	536
Figure 288 - 313	537

Préface.

Les mégalithes du département du Morbihan, en Bretagne, constituent parmi l'un des plus beaux ensembles présents sur le territoire national. Ils firent très tôt l'objet de recherches archéologiques et aujourd'hui encore participent à l'imaginaire qui forge l'identité de ses habitants. L'impression de force qui émane des très gros blocs de pierre ainsi mobilisés, comme l'aura de mystère qui entoure leur agencement au sein de dispositifs semblant défier jusqu'aux lois les plus élémentaires de la gravité, impressionne nombre de visiteurs. De fait, l'ampleur des alignements de Carnac composés de pierres régulièrement espacées et seulement dressées vers le ciel, comme l'exubérance des décors couvrant les parois de la chambre et du couloir scellés sous la masse du monument de Gavrinis, ne présentent aucun équivalent pour toute la façade atlantique de l'Europe. Pourtant, il n'existait pas à ce jour d'ouvrage présentant les mégalithes de ce département dans leur totalité, et dans toute leur diversité. Ils avaient été curieusement oubliés des inventaires raisonnés publiés en tant que suppléments à la revue *Gallia Préhistoire* pour certains des départements français, dans le dernier quart du XX^{ème} siècle ; non par désintérêt de la communauté scientifique pour l'étude de ces monuments, bien au contraire, tant les travaux archéologiques se sont multipliés au cours des cinquante dernières années, principalement près du littoral et parfois focalisés sur quelques-uns des vestiges ici recueillis de très longue date. En réalité, une telle absence se trouvait surtout justifiée par l'ampleur de la tâche à accomplir, probablement plus que pour toute autre raison. Les publications de l'Institut Culturel de Bretagne avaient certes tenté de combler cette lacune, pour certains arrondissements du moins, par le biais de fascicules dont certains déjà étaient signés par l'auteur du présent ouvrage. Avec cette publication, P. Gouézin nous offre désormais le fruit d'un travail acharné, patiemment réalisé pendant plusieurs dizaines d'années et qui l'ont amené à arpenter chaque parcelle de terrain, à réaliser tant de relevés originaux, à compiler tant d'informations dispersées. L'inventaire placé à la fin du volume compte plus de 1400 sites dont 250 inédits.

Seule cette vision d'ensemble permet d'apprécier ce qui fait la particularité de certains secteurs ou de certains des monuments de ce département, parmi les plus emblématiques de la préhistoire récente en Europe occidentale. La silhouette imposante du tumulus Saint-Michel à Carnac ne saurait être totalement dissociée

de l'existence de très nombreux monuments de taille beaucoup plus modeste dans les Landes de Lanvaux, en Bretagne intérieure, où la découverte d'une carrière d'extraction de stèles en granit de plus de 6 m de haut, à Roh-Coh-Coët (Saint-Jean-Brévelay), éclaire indirectement la présence du grand menhir brisé de Locmariaquer, sur le littoral. Pour cette carrière, il n'est guère d'autre comparaison en Europe que celles étudiées en Ecosse ou dans le sud du Portugal. A cet inventaire, P. Gouézin ajoute ainsi le fruit de ses propres découvertes et parfois aussi de ses propres fouilles archéologiques, dont la portée des résultats scientifiques dépasse souvent le seul cadre local ou régional. L'exemple du monument de Coëby à Trédion nous rappelle ainsi combien nombre de mégalithes sont en réalité le fruit d'aménagements et de remaniements successifs, ne serait-ce qu'au cours de la période du Néolithique où la très grande majorité d'entre eux furent édifiés. L'échelle géographique d'un département apparaît dès lors comme un jalon intermédiaire particulièrement pertinent entre des études précédemment centrées plutôt sur la seule zone littorale, et un contexte régional dont on ne saurait trop rapidement évacuer des réalisations aussi spectaculaires que le grand cairn de Barnenez, à Plouézoc'h dans le Finistère, ou l'imposant dolmen angevin de La-Roche-aux-Fées, à Essé en Ille-et-Vilaine, par exemple. Plus généralement, cette étude apporte un regard tout à fait nouveau qui est nécessaire à la connaissance des mégalithes de l'Ouest et du Centre-Ouest de la France.

Car cet ouvrage vaut bien plus que pour l'inventaire ou les données inédites qu'il contient. Tout au contraire, cette matière est ici travaillée dans le cadre d'une démarche scientifique, quantifiée et rigoureuse, menée de façon systématique et avec une grande liberté d'esprit. Pour cela, il fallut d'abord déconstruire une partie de ce qui avait été précédemment tissé, pour ensuite associer chacun des éléments retenus au sein de propositions véritablement novatrices, et à mon sens très largement justifiées. Nommer l'objet de ses propres recherches contient en effet souvent plus de présupposés qu'il n'y paraît. La terminologie presque unanimement employée pour décrire ces mégalithes en Bretagne était alors celle proposée par J. L'Helgouach - à l'occasion de la soutenance de sa thèse, à l'Université de Rennes 1 déjà - il y a maintenant une soixantaine d'années, et qui n'avait guère été revisitée depuis, bien que l'avancée des connaissances ait considérablement progressé. S'il fut bien quelques ajustements proposés

entre temps, ces derniers avaient encore un peu de mal à se départir d'une vision buissonnante de l'évolution des architectures, parfois même présentée de façon unilinéaire. Peu se rappelaient cependant qu'une telle présentation des architectures mégalithiques correspond d'abord, dans l'histoire de la recherche, à un empreint épistémologique issu de développements précédents - et aujourd'hui abandonnés - d'une Paléontologie (humaine) elle-même sensible aux tout premiers progrès de la thermodynamique quantique ; ce qui paraissait novateur et utile au milieu du XX^{ème} siècle s'est ainsi trouvé fossilisé, implicitement, jusque dans les premières décennies du XXI^{ème} siècle. Selon une démarche qui s'inspire de celle propre aux méthodes de l'archéologie du bâti, les architectures des masses tumulaires, des chambres mégalithiques qu'elles recouvrent, comme celles des dispositifs de pierres dressées à l'air libre, seront donc d'abord décrites successivement, et indépendamment de tout facteur chronologique par exemple.

Nombre de mégalithes ne sont en effet accessibles que sous la forme de ruines qui ne livrent pas toutes des informations comparables sur chacun de ces points. La base de données mobilisée est considérable et certains éléments de la méthode ici employée pour la première fois fut depuis transposée à l'étude de biens d'autres mégalithes en Europe, comme en Andalousie par exemple. Les caractéristiques ainsi définies seront ensuite croisées pour chacun de ces trois critères, pris deux par deux, ce qui met en lumière quelques récurrences trop souvent éludées. L'existence de convergences dans la forme et la disposition des pierres dressées incorporées au sein de dispositifs placés à l'air libre ou occultés sous de plus larges masses tumulaires avait déjà été évoquée par d'autres auteurs. Mais elle apparaît désormais sous les traits d'une démonstration qui n'avait jamais été réalisée auparavant, mettant en exergue des dimensions, des morphologies ainsi qu'une géologie des blocs de pierre parfois tout à fait similaire dans les deux cas de figure, avec aussi des éléments de symétrie récurrents dans leurs agencements respectifs. Ce dernier point est parfaitement illustré par de très nombreux relevés effectués par l'auteur, et une présentation des parois des espaces sépulcraux sous la forme d'un déroulé centré sur la dalle de chevet. Dès lors, l'idée d'une stricte succession dans le temps entre deux phénomènes largement distincts qui correspondraient aux dispositifs de pierres dressées érigées à l'air libre d'une part, les menhirs, puis de celles assemblées pour constituer l'armature d'une chambre sépulcrale d'autre part, les dolmens, se trouve fortement relativisée.

L'association de ces trois critères permet ensuite de caractériser ce qui est propre à la construction de chaque monument en particulier. Car chacun présente toujours quelque chose de singulier. Quant

aux typologies précédemment proposées, elles ne s'en trouvent pas fondamentalement remaniées pour autant, mais leurs contours en sont très largement précisés pour ce qui concerne les mégalithes du Morbihan. Surtout, les données de l'analyse précédente apparaissent désormais structurées dans toute leur cohérence, tant pour ce qui concerne la superficie des espaces couverts, accessibles ou occultés, par exemple, que pour le nombre de pierres dressées qui tend, par exemple également, à être démultiplié en façade pour les monuments contenant les chambres sépulcrales les plus allongées. L'insertion de ces mégalithes au sein de paysages que leurs bâtisseurs ont progressivement contribué à façonner, servira de synthèse. Un lien privilégié de certaines de ces constructions mégalithiques avec des chaos de blocs ou des rochers naturels est ainsi très clairement mis en exergue. Une implantation privilégiée de quelques-uns parmi les dispositifs de pierres dressées à proximité de sources ou de cours d'eau, est une observation qui avait déjà été effectuée plus largement en Bretagne, et qui semble trouver ici des éléments de confirmation. Quant aux aplats de couleurs artificielles présents sur les parois de quelques-uns des mégalithes du Morbihan, ils ne sauraient évidemment être tous attribués aux seules populations de la Préhistoire. Mais refuser trop longtemps de prendre en compte ce critère parmi ceux nécessaires à la conservation d'un patrimoine parfois bien plus fragile qu'il n'y paraît, ne serait-il pas l'un des moyens parmi les plus absurdes pour tenter de prouver qu'il n'y en a jamais eu, à l'époque du Néolithique ?

Il est temps alors pour l'auteur d'intégrer ce vaste panorama sur les mégalithes du Morbihan au sein d'une trame chronologique qui fit l'objet de nombreux débats, au sein de la communauté archéologique, depuis une vingtaine d'années au moins. Dater chaque étape de la construction d'un édifice en matière inerte (donc inaccessible à une datation directe par la méthode du radiocarbone qui ne s'applique qu'aux êtres vivants), n'est pas toujours une tâche très aisée, en effet. De plus, introduire de tels éléments de datation à la fin du raisonnement permet d'éviter qu'ils ne viennent par trop contraindre le modèle : trop souvent, quelques postulats de départ sont ainsi venus biaiser un résultat qui risque alors de n'être pas toujours exempt de raisonnements circulaires. Vers la fin de l'ouvrage, les propositions de l'auteur sont utilement illustrées par deux schémas de synthèse qui tiennent compte également d'un état des connaissances beaucoup plus large que celui propre aux séquences localement disponibles près des rives du golfe du Morbihan. S'en suivent quelques discussions sur ce que l'on pourrait être tenté d'en déduire quant aux différentes intentions des bâtisseurs de mégalithes au cours du Néolithique, préalables à la matérialisation de tout projet architectural. L'ensemble du volume, non seulement palie à un manque patent depuis des

dizaines d'années, mais surtout propose une lecture largement renouvelée des mégalithes du Morbihan. A l'heure où l'on entend parler d'un projet de classement des mégalithes de la région de Carnac et du Golfe du Morbihan au titre du Patrimoine Mondial, espérons que chacun saura en tirer toutes les conséquences, dans un sens positif et constructif. La démarche de l'auteur, nourrie par une expérience de terrain d'abord acquise auprès de quelques-uns des plus grands noms parmi ceux qui se sont attelés à l'étude des mégalithes en Bretagne, au cours du dernier quart du XXème siècle, fruit d'une passion partagée et de toute une vie de labeur pour patiemment amasser l'ensemble de la documentation qui est ici présentée, s'est ensuite enrichie des ouvertures internationales qui lui étaient proposées, avec la péninsule Ibérique comme avec les îles britanniques, pour la préparation de la thèse qu'il a soutenu à l'Université de Rennes 1, en 2017, et qui aujourd'hui se concrétise sous la forme de la publication de cet ouvrage remarquable.

Nous laisserons maintenant au lecteur le soin d'apprécier toute la richesse de ce travail que P. Gouézin offre désormais à toutes celles et à tous ceux qui sont fascinés par ces grosses pierres érigées par quelques-unes des premières sociétés d'agriculteurs et d'éleveurs sur la façade atlantique de l'Europe, au cours d'un passé si lointain. La clarté du propos comme les très nombreuses illustrations proposées, rendent l'ouvrage accessible à un public bien plus large que celui des seuls spécialistes, ce qui fut toujours également une préoccupation importante de l'auteur. Bravo !

Luc Laporte

Directeur de recherche au CNRS
UMR 6566 CReAAH
Laboratoire Archéosciences
Université de Rennes 1-Campus de Beaulieu

La préface d'un volume consacré aux menhirs de la Bretagne fait presque rêver les chercheurs qui ont consacré une part importante de leur travail à pratiquer des méthodes scientifiques pour aborder l'étude des monuments mégalithiques si significatifs du poids idéologique dans la construction de ces derniers.

C'est aussi l'occasion de confronter les historiographies de deux zones de l'Atlantique européen unies par la densité et le regroupement des menhirs dans des secteurs définis (Evora, Algarve, Morbihan et d'autres). Elles partagent des architectures similaires (alignements, cromlechs, menhirs isolés), la décoration en relief de nombre d'entre elles, leurs thèmes, l'ancienneté de ces témoignages en pierre et leur rôle dans la construction, la reconstruction, l'implantation et la condamnation de nombreux mégalithes.

L'étude comparative des menhirs de la péninsule Ibérique et de la Bretagne est un exercice intéressant qui montre à quel point nos historiographies, surtout jusqu'au début du XXIème siècle, sont réfléchies et résistantes. Dans la péninsule Ibérique, la primauté bretonne a été assumée dans l'hypothèse d'un mégalithisme multifocal, ancré dans des noyaux émetteurs par rapport à d'autres dépendant des premiers. Ainsi, le mégalithisme de la façade atlantique aurait son noyau originel en Bretagne, surtout si on parle des décors des mégalithes. Bien que la péninsule Ibérique possède les mêmes monuments anciens,

avec des caractéristiques (décors inclus) et des modes d'utilisation similaires, leur ancienneté n'était pas prise en compte de manière généralisée, jusqu'aux travaux de M. Calado sur les menhirs de l'Alentejo et les nôtres sur la documentation des éléments réutilisées dans les mégalithes.

Cette ancienneté a été observée de deux manières très différentes, comme une séquence entre menhirs et dolmens, selon la proposition de L'Helgouach dans les années 1980, pour laquelle les menhirs ne sont pas érigés lorsque la construction des dolmens commence. Ou encore, comme le témoignage de processus constants entre les positions en plein air et les positions dans les mégalithes, comme nous le soutenons sur la base des données ibériques. Plus récemment, en Bretagne, les travaux de Luc Laporte ont caractérisé le dynamisme des architectures mégalithiques, démontrant que non seulement les dolmens sont des éléments en constante transformation, mais que les tumulus font également partie de ces processus, dolmens et tumulus étant tous deux témoins de longues durées de construction. Étant donné que les orthostates des dolmens sont finalement des pierres isolées, séparer le concept de dolmen de celui de menhir, comme des architectures sans lien, ne serait pas convaincant.

Le travail de P. Gouézin est venu démontrer ces idées et leur donner corps, ouvrant un riche panorama d'hypothèses qui suscitent l'intérêt des menhirs dans

le Morbihan, à l'heure où des études comme celle présentée ici, sont la base nécessaire pour lancer des propositions d'intégration au patrimoine de l'UNESCO.

La mise en ordre de la documentation par l'ajout de bonnes sources de géoréférencement est une tâche pertinente, et dans la circonstance susmentionnée, ce travail comble une lacune importante, qui renforce la connaissance de ces témoins en pierre. Il manque, et ce n'est pas la faute du chercheur, une mise à jour des données archéologiques de ces monuments. Une mise à jour comme celle qui a été effectuée à Stonehenge au Royaume-Uni serait à prévoir dans la situation actuelle de nos attentes concernant l'archéologie scientifique de ces sites. Certes, nous disposons d'une documentation graphique actualisée de certains monuments décorés, mais il serait nécessaire de « relancer » la connaissance des contextes archéologiques, et utiliser des applications analytiques, sur les travaux inspirés de J. L'Helgouach, C.T. Le Roux, ou J. Briard dans la région, qui furent les premiers, après P.R. Giot et R. Joussaume, à apporter des données scientifiques à la connaissance du mégalithisme breton. Les recherches menées par l'équipe de L. Laporte à Prissé la Charrière dans les Deux-Sèvres et Barnenez dans le Finistère confirment les résultats positifs de ce type de projet, laissant espérer la reprise du leadership de la région bretonne dans l'étude des mégalithes de la façade atlantique.

Parmi ces nouvelles lectures, la détection d'applications picturales dans les décors des mégalithes, ajoute aux possibilités d'avancée des connaissances nous permettant de fournir la première datation directe sur pigment d'une stèle du dolmen de Bury et sur la peinture d'un des hypogées de la Marne. En Bretagne, la publication des analyses de caractérisation des pigments par spectroscopie Raman montre la présence de noir de manganèse et d'ocre rouge, ainsi que les applications d'argiles colorées. Barnenez, comme certains dolmens du complexe de Carnac, montrent des applications de peinture, révélant une voie d'analyse sur le potentiel de renouvellement des études dans cet important noyau du mégalithisme européen. Le travail de P. Gouezin prend en compte ces nouvelles questions. Il faut s'attendre à ce que ces protocoles de suivi soient intégrés à l'étude des mégalithes, comme c'est déjà le cas de plus en plus dans la péninsule ibérique. Ainsi, les régions où l'on supposait l'absence de peintures mégalithiques, comme l'Andalousie, constituent désormais une référence de base pour ces études.

Sur ce sujet de la peinture, c'est l'historiographie bretonne qui a relégué leur possible présence, arguant de son ancrage dans les coutumes stylistiques de l'art mégalithique atlantique dominé par la technique de la gravure. Mais la péninsule ibérique est un bon exemple de la façon dont, lorsque les bonnes techniques sont

utilisées, la peinture dans les mégalithes et les abris en plein air acquiert une importance jamais vue auparavant dans les zones atlantiques. La Galice et ses récentes découvertes le certifient, de même que les chronologies déjà mentionnées de la peinture à Bury et dans la Marne, sa présence sur la stèle au plein air de l'Hirondelle à Avrillé dans le Maine et Loire, ou la datation directe sur les peintures des architectures des Orcades.

Ainsi, de grands espoirs de renouvellement des connaissances archéologiques sur l'art mégalithique breton ont été suscités ces dernières années. P. Gouezin offre à la communauté scientifique un point de départ unique, renforcé par d'intéressantes perspectives d'analyses, avec une bonne étude géologique et une série d'axes de travaux fondamentaux pour consolider une connaissance actualisée de l'important groupe de menhirs du Nord-Ouest français.

Deux aspects ressortent incontestablement de la nouvelle façon de voir ces grandes pierres. La première, très bien argumentée par l'auteur, est la preuve qu'ils font partie d'un inventaire plus large qui est celui des mégalithes eux-mêmes dans leur ensemble. Séparer l'étude des dolmens des menhirs est une construction historiographique qui n'est plus aujourd'hui soutenable. La seconde est que nous ne pouvons pas offrir une réelle dimension de la valeur idéologique de ces pierres, en dehors des messages codés qui y figurent. Les gravures et aussi les peintures ont dû offrir une image élaborée de ce que nous percevons aujourd'hui comme les ultimes témoignages de cet art pariétal. Certaines données dans d'autres régions d'Europe où des travaux ont été réalisés en envisageant la possibilité de la présence de peintures, fournissent des perspectives intéressantes. La présence de la couleur rouge (appliquée ou profitée du choix naturel) sur ces pierres a dû constituer une base indéniable pour ajouter à leurs paramètres de visibilité formelle et à leur intégration dans les définitions symboliques/cérébrales de la caractérisation des territoires qui sont compris comme appartenant aux groupes par héritage et transmission.

Ch. Scarre a appliqué le terme de pierres de caractères aux menhirs. Et bien qu'en anglais l'usage du mot ait des connotations différentes, il s'accorde avec l'hypothèse que nous avons argumentée pour comprendre une partie des efforts que constituent le soulèvement, le déplacement et la récupération constante de grosses pierres. Nous faisons référence à leur interprétation en tant que figures humaines. Les pierres dressées représenteraient des images de valeur humaine, qui pourraient être liées ou non à des personnifications spécifiques, traduisant l'intention de marquer les espaces avec des référents anthropomorphisés. Certes, les démonstrations généralistes sont difficiles à justifier,

mais il est vrai aussi que lorsque les pierres sont décorées, la position de la tête, des objets qu'elles portent ou de leurs vêtements, va dans le sens de cette interprétation. Ainsi, nous supposons que les menhirs, qu'ils soient ou non explicitement décorés, révèlent un rôle connu et pratiqué de longue date, de positionnement de figures humaines dans les territoires occupés par les bâtisseurs de mégalithes, à l'apparence de la réalité. Le fait que ces pierres deviennent des ancêtres et, en ce sens, des mémoires du passé, a fait l'objet de débats. Identifiées comme des pierres spécifiques, beaucoup d'entre elles ont été récupérées pour construire des mégalithes parfois à plusieurs reprises, peut-être avec un nom, représentant des histoires particulières des ancêtres ou des références identitaires avec des significations puissantes pour ceux qui les incluent dans leurs tombes. Ce comportement de reprise constante des pierres, objets et ossements ayant un passé, est partagé dans tout le mégalithisme européen, confirmant le poids idéologique des références ancestrales dans la construction de nouvelles mémoires qui le seront-elles mêmes pour les générations postérieures à la construction du nouveau monument. Parfois, ces pierres font partie des dispositifs de fermeture des monuments, marquant leur position et identifiant probablement ceux qui y sont logés à jamais.

Nous savons aujourd'hui que l'origine de ces pierres, leur transport et leur levage faisaient partie d'un travail collectif qui constitue l'une des preuves de la force de cohésion des symboles pour les groupes qui ont

construit les mégalithes. Déplacer de grandes pierres et construire avec elles des lieux de rassemblement et de mémoire, c'est-à-dire construire une société basée sur le passé pour être visible dans le présent et dans le futur, est l'une des tâches les plus importantes de l'humanité. C'est la première fois que des signes érigés artificiellement nous permettent d'approcher un concept de sociétés qui trouvent dans le passé et dans la nature, leur justification pour revendiquer une terre comme leur appartenant. Non seulement les grandes pierres sont constamment récupérées d'un monument à l'autre, mais les affleurements naturels et les grottes sont copiés, créant ainsi un monde artificiel à l'image et à la ressemblance de la nature. La quantité de tonnes déplacées, très graphiquement montrée par P. Gouezin, offre une mesure unique du fait que ces événements sont profondément liés à une démographie non négligeable, dont nous avons encore beaucoup à quantifier dans le nord-ouest de la France.

Les contributions de ce volume rassemblent une vision actualisée du rôle des grandes pierres dans la construction idéologique, symbolique et identitaire des mégalithes dans l'une des zones les plus emblématiques du mégalithisme européen, le Morbihan. Dans l'état actuel de nos connaissances, il n'y a probablement pas d'ouvrage plus opportun et plus nécessaire.

Primitiva Bueno Ramírez

Professeur de Préhistoire,
Université de Alcalá, Espagne